

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, June 7, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 3 p.m. [ET] to study Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2023.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I'd like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

If you experience any technical challenges, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possibility of disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

We will now begin, honourable senators, with the main portion of our meeting.

[*Translation*]

I wish to welcome all the senators, as well as the viewers across the country who are watching us on sencanada.ca.

[*English*]

My name is Senator Percy Mockler, senator from New Brunswick and Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. I would now like to introduce the members of the National Finance Committee who are participating in this meeting: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Moncion, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate and Senator Richards.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 7 juin 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 15 heures (HE), avec vidéoconférence, afin d'étudier le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023.

Le sénateur Percy Mockler(*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins qu'ils doivent mettre en tout temps leur microphone en sourdine, à moins que le président ne les nomme.

[*Français*]

Si vous éprouvez des difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous éprouvez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI en utilisant le numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

[*Traduction*]

Étant donné que des plateformes en ligne sont utilisées, la confidentialité du discours n'est pas garantie et une écoute est possible. Par conséquent, lorsque des réunions de comités sont tenues, tous les participants devraient être conscients de ces limites et restreindre la possibilité de divulguer des renseignements confidentiels et privés du Sénat. Les participants devraient le faire dans un espace privé et être conscients de leur environnement.

Nous allons maintenant commencer, honorables sénateurs, par la partie principale de notre réunion.

[*Français*]

Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices, ainsi qu'à tous les Canadiens qui nous regardent sur le site sencanada.ca.

[*Traduction*]

Je suis le sénateur Percy Mockler, du Nouveau-Brunswick, et le président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je voudrais maintenant présenter les membres du Comité des finances nationales qui participent à cette réunion : le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Moncion, la sénatrice Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate et le sénateur Richards.

This afternoon, honourable senators, we will continue our study of the expenditures set out in Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2023, which was referred to this committee on June 1, 2022, by the Senate of Canada.

Honourable senators, today we have the pleasure of welcoming five departments. An addition was brought forward just lately. We have the Department of Indigenous Services, the Public Health Agency of Canada, the Department of Public Safety and Emergency Preparedness, the Canadian Air Transport Security Authority and also the Department of National Defence.

Honourable senators, thank you for participating again in this process so that we can bring forward transparency, accountability, predictability and reliability of the finances of Canada.

Thank you to all for accepting our invitation to appear in front of the National Finance Committee.

I understand the following public servants will be making short opening remarks on behalf of their departments respectively. The order will be the following: Mr. Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, from Indigenous Services Canada; Mr. Martin Krumins, Vice President and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer and Corporate Management Branch, Public Health Agency of Canada; Ms. Mauricette Howlett, Director General, Programs, Emergency Management and Programs Branch, Public Safety Canada; Ms. Cheri Crosby, Assistant Deputy Minister (Finance) and Chief Financial Officer, Department of National Defence; and Ms. Nancy Fitchett, Vice President, Corporate Affairs and Chief Financial Officer, Canadian Air Transport Security Authority.

Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the invitation to discuss 2022-23 Supplementary Estimates (A) for Indigenous Services Canada. I would like to begin by acknowledging that I am joining you today from Amiskwaciy-Wâskahikan Treaty 6 territory, here in Edmonton, Alberta.

With me are Keith Conn, Assistant Deputy Minister, Regional Operations, First Nations and Inuit Health Branch; Paula Hadden-Jokiel, Associate Assistant Deputy Minister, Regional Operations; Kelley Blanchette, Assistant Deputy Minister, Lands and Economic Development; Catherine Lappe, Assistant Deputy Minister, Child and Family Services; and David Peckham, Assistant Deputy Minister, Education and Social Development Programs.

Cet après-midi, honorables sénateurs, nous poursuivrons notre étude des dépenses prévues dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023, que le Sénat du Canada a renvoyé au comité le 1^{er} juin 2022.

Honorables sénateurs, nous avons aujourd'hui le plaisir d'accueillir cinq ministères. Un ajout a été proposé récemment. Nous entendons le ministère des Services aux Autochtones, l'Agence de la santé publique du Canada, le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile, l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien et le ministère de la Défense nationale.

Honorables sénateurs, je vous remercie de participer à nouveau à ce processus afin que nous puissions faire avancer la transparence, la reddition de comptes, la prévisibilité et la fiabilité des finances du Canada.

Merci à tous d'avoir accepté notre invitation à comparaître devant le Comité des finances nationales.

Je crois savoir que les fonctionnaires suivants feront de brèves déclarations liminaires au nom de leurs ministères respectifs. Nous les entendrons dans l'ordre suivant : M. Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution de Services autochtones Canada, M. Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances à la Direction générale du dirigeant principal des finances et services intégrés de gestion de l'Agence de la santé publique du Canada, Mme Mauricette Howlett, directrice générale des Programmes au Secteur de la gestion des urgences et des programmes de Sécurité publique Canada, Mme Cheri Crosby, sous-ministre adjointe (Finances) et dirigeante principale des finances du ministère de la Défense nationale, et Mme Nancy Fitchett, vice-présidente, Affaires organisationnelles et cheffe des services financiers, de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien.

Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Monsieur le président et honorables sénateurs, je vous remercie de m'avoir invité à discuter du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 de Services aux Autochtones Canada. Tout d'abord, j'aimerais souligner que je me joins à vous aujourd'hui à partir du territoire d'Amiskwaciy-Wâskahikan visé par le Traité n^o 6, ici à Edmonton, en Alberta.

Les personnes qui m'accompagnent aujourd'hui sont : Keith Conn, sous-ministre adjoint, Opérations régionales, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, Paula Hadden-Jokiel, sous-ministre adjointe déléguée, Opérations régionales, Kelley Blanchette, sous-ministre adjointe, Terres et développement économique, Catherine Lappe, sous-ministre adjointe, Services à l'enfance et à la famille, et David Peckham, sous-ministre adjoint, Programmes d'éducation et de développement social.

[Translation]

Let me first provide you with an update on the status of the COVID-19 pandemic activity across Indigenous communities. Since January 2022, the rate of reported active cases has gone down, plateaued, increased and has decreased again to 547 known active cases, which brings the confirmed cases to 109,086 as of June 2, 2022. Fortunately, 107,809 have recovered, but 730 have sadly lost their lives.

A total of 1,165,037 COVID-19 vaccine doses have been administered in individuals living in First Nations, Inuit and territorial communities. Over 89% of individuals aged 12 and over have received a second dose and over 38% have received a third dose. Over 52% of children aged 5 to 11 have received at least one dose.

COVID-19 is still having a very significant impact on Indigenous communities, and our department remains available to provide support in dealing with any new outbreaks of COVID-19 and assist in prevention and response efforts.

[English]

COVID-19 exposed challenges in accessing and providing health care, economic supports to Indigenous communities and businesses and the delivery of ongoing programs and support for Indigenous individuals and communities. It highlighted the importance of addressing the fundamental issue of closing socio-economic gaps.

Indigenous Services Canada, or ISC, has continued to shape the composition of services with Indigenous partners towards the goal of Indigenous-led design, delivery and control of services. This includes providing funding for spaces necessary for the assessment, triage and isolation of First Nations community members, as well as accommodation spaces for visiting health care professionals during the pandemic. These investments cover over 1,200 projects from the beginning of the pandemic to June 6, 2022.

There was a conclusion and signing of eight regional education agreements to support approximately 22,000 students. These agreements allow First Nations to lead the process of administering their own schools using a holistic approach that meets the learning and cultural needs of their students. The delivery of \$332.8 million in funding to partially offset declines in own source revenues so that First Nations, Inuit and Métis communities could continue to provide important community programs and services to their citizens; funding for Métis micro-businesses and economic recovery through the Indigenous Community Business Fund and, as of December 31, 2021,

[Français]

J'aimerais également prendre un petit moment pour vous présenter une mise à jour sur l'état de l'activité de la pandémie de COVID-19 dans les communautés autochtones. Depuis janvier 2022, le taux de cas actifs signalés a diminué, plafonné, augmenté et a de nouveau diminué pour atteindre son niveau actuel de 547 cas actifs connus, ce qui porte les cas confirmés à 109 086 au 2 juin 2022. Heureusement, 107 809 personnes se sont rétablies, mais malheureusement, 730 ont perdu la vie.

Au total, 1 165 037 doses de vaccin contre la COVID-19 ont été administrées à des personnes vivant dans des communautés des Premières Nations, inuites et territoriales. Plus de 89 % des personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu une deuxième dose et plus de 38 % ont reçu une troisième dose. Plus de 52 % des enfants âgés de 5 à 11 ans ont reçu au moins une dose.

La COVID-19 a toujours un impact très important sur les communautés autochtones, et notre ministère reste disponible pour fournir un soutien pour faire face à toute nouvelle éclosion de COVID-19 et aider aux efforts de prévention et d'intervention.

[Traduction]

La COVID-19 a exposé les défis liés à l'accès aux soins de santé et à leur prestation, aux soutiens économiques aux collectivités et aux entreprises autochtones, ainsi qu'à la prestation de programmes et de soutiens continus pour les personnes et les collectivités autochtones. Elle a souligné l'importance d'aborder la question fondamentale de combler des écarts socioéconomiques.

Services aux Autochtones Canada, ou SAC, a continué de façonner la composition des services avec les partenaires autochtones en vue d'atteindre l'objectif de conception, de prestation et de contrôle des services dirigés par les Autochtones. Cela comprend le financement des espaces nécessaires à l'évaluation, au triage et à l'isolement des membres des communautés des Premières Nations, ainsi que des espaces d'hébergement pour les professionnels de la santé en visite pendant la pandémie. Ces investissements couvrent plus de 1 200 projets, du début de la pandémie au 6 juin 2022.

Huit ententes régionales en éducation ont été conclues et signées pour soutenir environ 22 000 élèves. Ces accords permettent aux Premières Nations de diriger le processus d'administration de leurs propres écoles en utilisant une approche holistique qui répond aux besoins d'apprentissage et culturels de leurs élèves. Un financement de 332,8 millions de dollars a été versé pour compenser en partie la baisse des revenus autonomes afin que les collectivités des Premières Nations, inuites et métisses puissent continuer à offrir d'importants programmes et services communautaires à leurs citoyens. Un soutien financier a été accordé pour aider les micro-

17,432 First Nations homes on reserves have been built or repaired; and, as of May 17, 2022, 132 long-term drinking water advisories have been lifted from public systems on reserve.

[*Translation*]

This past year also highlighted these disadvantages with the discovery of unmarked graves and burial sites near former residential schools. These continued discoveries underscore that we must move faster on the path of reconciliation with First Nations, Inuit and Métis peoples. I will now turn to the topic of today's meeting, the presentation of Indigenous Services Canada's Supplementary Estimates (A), 2022-23.

Indigenous Services Canada's 2022-23 Supplementary Estimates (A) are showing a net increase of \$2.2 billion, which will bring the total authorities for 2022-23 to over \$41.8 billion. The \$2.2 billion is mainly composed of an increase of \$1 billion in vote 1, operating expenditures, and \$1.2 billion in vote 10, grants and contributions.

The following are the main key initiatives of these supplementary estimates: \$2.1 billion for costs related to compensation and for the reforms to the First Nations Child and Family Services, FNCFS, and Jordan's Principle programs; \$99.8 million to address the ongoing legacy of Indian residential schools. The funding will support First Nations in undertaking the assessment, demolition, rehabilitation and replacement of residential school buildings and sites on reserve lands, as well as supporting them with the required time to engage with community members to come to a decision regarding the future of an existing residential school building or site on reserve.

[*English*]

Mr. Chair, in the last two years, COVID-19 has presented a significant and prolonged challenge for Indigenous communities. The pandemic has highlighted the importance of delivering on our department's core mandate. We will continue to work to improve access to high-quality services for First Nations, Inuit and Métis, to support self-determination and Indigenous-led service delivery and to address the fundamental issue of closing socio-economic gaps.

entreprises métisses et stimuler la reprise économique par l'intermédiaire du Fonds pour les entreprises communautaires autochtones. Au 31 décembre 2021, 17 432 maisons des Premières Nations dans les réserves avaient été construites ou réparées et, en date du 17 mai 2022, 132 avis à long terme sur la qualité de l'eau potable ont été levés des réseaux publics dans les réserves.

[*Français*]

Ces inconvénients ont été mis en évidence l'année dernière avec la découverte de sépultures et de lieux de sépulture non marqués à proximité d'anciens pensionnats. Ces découvertes soulignent que nous devons avancer plus rapidement sur la voie de la réconciliation avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Je vais maintenant aborder le sujet de la réunion d'aujourd'hui, soit la présentation du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 de Services aux Autochtones Canada.

Le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 de Services aux Autochtones Canada affiche une augmentation nette de 2,2 milliards de dollars, ce qui portera le total des autorisations pour 2022-2023 à plus de 41,8 milliards de dollars. Ces 2,2 milliards de dollars sont principalement composés d'une augmentation de 1 milliard de dollars des dépenses de fonctionnement du crédit 1 et de 1,2 milliard de dollars des subventions et contributions du crédit 10.

Voici les principales initiatives clés de ce Budget supplémentaire des dépenses : 2,1 milliards de dollars pour les coûts liés à l'indemnisation et aux réformes des programmes des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations (SEFPN) et du principe de Jordan et 99,8 millions de dollars pour remédier à l'héritage persistant des pensionnats indiens. Le financement aidera les Premières Nations à entreprendre l'évaluation, la démolition, la réhabilitation et le remplacement des bâtiments et des sites des pensionnats sur les terres des réserves ainsi qu'à leur accorder le temps nécessaire pour dialoguer avec les membres de la communauté afin de prendre une décision sur l'avenir d'un établissement existant, bâtiment ou site du pensionnat dans la réserve.

[*Traduction*]

Monsieur le président, au cours des deux dernières années, la COVID-19 a présenté un défi important et prolongé pour les communautés autochtones. La pandémie a mis en évidence l'importance de réaliser le mandat principal de notre ministère. Nous continuerons de travailler ensemble pour améliorer l'accès à des services de haute qualité pour les Premières Nations, les Inuits et les Métis, pour soutenir l'autodétermination et la prestation de services dirigés par les Autochtones, et pour

I look forward to discussing any aspects of these estimates with you and welcome your questions regarding my presentation. *Meegwetch, qujannamiik, marsee*, thank you.

The Chair: Thank you. Mr. Krumins, the floor is yours.

Martin Krumins, Vice President and Chief Financial Officer, Chief Financial Officer and Corporate Management Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you. Honourable senators, thank you for the opportunity to speak to you about the 2022-23 Supplementary Estimates (A) for the Public Health Agency of Canada as we continue to play a crucial role in the Government of Canada's response to the COVID-19 pandemic.

Overall, the Public Health Agency of Canada is seeking an increase of just over \$1.5 billion. This increase would bring the agency's total proposed authorities for 2022-23 to just over \$10 billion. This increase consists of \$1.4 billion in operating funding, \$850,000 in capital funding and \$95.5 million in grants and contributions funding.

The majority of the proposed increase comes from funding that is being reprofiled from the previous fiscal year, namely: a little more than \$1.4 billion for the procurement of COVID-19 therapeutics; \$102.5 million for the Sero-Surveillance Consortium; \$9.6 million for the pan-Canadian Vaccine Injury Support Program; and \$4.8 million for medical countermeasures, but more precisely, the Immunization Partnership Fund.

I will take a few minutes to go over the highlights of the agency's Supplementary Estimates (A) and how the agency will use the funds in the coming year.

First, we expect new antiviral COVID-19 therapies to be in high demand as we use them to make outpatient treatment easier. To address the immediate and critical need, the agency is reprofiling this money so that it can provide Canadians with equitable access to safe and effective therapeutics for the treatment of COVID-19. These therapeutics can help save lives and reduce the severity of COVID-19 infections, which, in turn, can reduce hospitalizations and lessen the burden on our health care system.

résoudre le problème fondamental de combler les écarts socioéconomiques.

J'ai hâte de discuter avec vous de tous les aspects de ce budget des dépenses et je suis prêt à répondre à vos questions concernant mon exposé. *Meegwetch, qujannamiik, marsee*, merci.

Le président : Merci. Monsieur Krumins, vous avez la parole.

Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, Direction générale du dirigeant principal des finances et services intégrés de gestion, Agence de la santé publique du Canada : Honorables sénateurs, je vous remercie de me donner l'occasion de vous parler du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 de l'Agence de la santé publique du Canada, qui continue de jouer un rôle crucial dans la lutte que mène le gouvernement du Canada contre la pandémie de COVID-19.

Dans l'ensemble, l'Agence de la santé publique du Canada demande une augmentation d'un peu plus de 1,5 milliard de dollars. Cette augmentation porterait le total des autorisations proposées de l'Agence pour 2022-2023 à un peu plus de 10 milliards de dollars. Cette augmentation comprend 1,4 milliard de dollars pour le financement de fonctionnement, 850 000 \$ destinés aux fonds pour les dépenses d'immobilisations et 95,5 millions de dollars de fonds en subventions et contributions.

La majeure partie de l'augmentation proposée provient d'un financement reporté de l'exercice précédent, à savoir : un peu plus de 1,4 milliard de dollars pour l'approvisionnement en produits thérapeutiques liés à la COVID-19, 102,5 millions de dollars pour le consortium de surveillance sérologique, 9,6 millions de dollars pour le Programme pancanadien de soutien aux victimes d'une vaccination et 4,8 millions de dollars pour les contre-mesures médicales, mais plus précisément, pour le Fonds de partenariat d'immunisation.

Je prendrai quelques minutes pour passer en revue les faits saillants du Budget supplémentaire des dépenses (A) de l'agence et la façon dont l'agence utilisera le financement au cours de l'année à venir

Premièrement, nous nous attendons à ce que les nouvelles thérapies antivirales contre la COVID-19 soient en forte demande, car nous les utilisons pour faciliter le traitement ambulatoire. Afin de répondre aux besoins immédiats et critiques, l'agence reporte ce montant afin de pouvoir offrir aux Canadiens un accès équitable à des traitements thérapeutiques sûrs et efficaces pour le traitement de la COVID-19. Ces traitements peuvent aider à sauver des vies et à réduire la gravité des infections à la COVID-19, ce qui peut à son tour réduire les hospitalisations et alléger le fardeau sur notre système de santé.

Next, the Public Health Agency of Canada is also reprofiling \$102.5 million of funding to support existing studies as well as new projects recommended by the Canadian COVID-19 Immunity Task Force. The task force's mandate is to mobilize a series of serological and vaccine surveillance studies to determine the extent of infection and immune response in the Canadian population. These studies provide valuable information on the status of COVID-19 seroprevalence in Canada. They also provide reliable estimates of potential immunity and vulnerabilities, and help to produce information on vaccine safety and efficacy. The knowledge we gain from these studies helps us respond to the evolving pandemic. It also supports decision making at all levels of government.

Further, the agency is reprofiling unspent funds from the previous fiscal year for the Vaccine Injury Support Program. This program provides financial support to people in Canada in the rare event that they experience a serious and permanent injury as a result of receiving a Health Canada-authorized vaccine administered in Canada.

The agency is seeking to reprofile \$9.6 million of unspent funds for this initiative to ensure that those injured by vaccines have access to a fair and timely financial support mechanism. A total of \$75 million in funding has been earmarked for the first five years of the program, and \$9 million on an ongoing basis. The overall cost of the program will truly depend on the volume of claims and compensation awarded over time.

Finally, to allow the Immunization Partnership Fund the extra time needed to access funds and complete planned activities, the agency is reprofiling \$4.8 million of funding from the previous fiscal year to this year. Doing this allows the program to continue supporting organizations to access necessary funding and complete their planned vaccine confidence and uptake promotion activities, all of which are essential to the agency's pandemic response.

The Immunization Partnership Fund helps combat COVID vaccine hesitancy among priority populations and funds community-led projects to raise awareness and confidence in vaccines. It also helps provinces and territories to improve their electronic vaccination registries to address gaps in vaccine coverage rates, in particular for boosters and pediatric vaccines.

Ensuite, l'Agence de la santé publique du Canada reporte également un financement de 102,5 millions de dollars pour soutenir les études existantes, ainsi que les nouveaux projets recommandés par le Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19. Le mandat du groupe de travail est de mobiliser une série d'études de surveillance sérologique et vaccinale pour déterminer l'étendue de l'infection et de la réponse immunitaire dans la population canadienne. Ces études fournissent des renseignements précieux sur l'état de la séroprévalence de la COVID-19 au Canada. Elles fournissent également des estimations fiables de l'immunité et des vulnérabilités potentielles, et aident à produire de l'information sur l'innocuité et l'efficacité des vaccins. Les connaissances que nous tirons de ces études nous aident à répondre à l'évolution de la pandémie. Elles soutiennent également la prise de décisions de tous les niveaux de gouvernement.

De plus, l'agence reporte les fonds inutilisés à la fin de l'année fiscale de l'exercice précédent pour le Programme de soutien aux victimes d'une vaccination. Ce programme offre un soutien financier aux personnes au Canada dans les rares cas où elles subiraient une blessure grave et permanente après avoir reçu un vaccin autorisé par Santé Canada administré au Canada.

L'agence souhaite reporter 9,6 millions de dollars de fonds non dépensés au profit de cette initiative afin de garantir que les personnes blessées par des vaccins aient accès à un mécanisme de soutien financier équitable et opportun. Un financement total de 75 millions de dollars a été réservé pour les cinq premières années du programme, et 9 millions de dollars sur une base continue par la suite. Le coût global du programme dépendra réellement du volume de réclamations et des indemnités accordées au fil du temps.

Finalement, afin de permettre au Fonds de partenariat d'immunisation de disposer de plus de temps pour accéder aux fonds et terminer les activités prévues, l'agence reporte 4,8 millions de dollars de financement de l'exercice précédent à cette année. Cela permet au programme de continuer à aider les organisations à accéder au financement nécessaire et à mener à bien leurs activités prévues de promotion de la confiance à l'égard des vaccins et de l'adoption des vaccins, qui sont toutes essentielles à la réponse de l'Agence à la pandémie.

Le Fonds de partenariat d'immunisation aide à lutter contre la réticence à la vaccination contre la COVID-19 parmi les populations prioritaires et finance des projets dirigés par la communauté pour accroître la sensibilisation et la confiance dans les vaccins contre la COVID-19. Il aide également les provinces et les territoires à améliorer leurs registres électroniques de

In conclusion, the COVID-19 pandemic is not over yet, and until it is, supporting the Government of Canada's response will continue to be a top priority for the Public Health Agency of Canada.

Thank you again for this opportunity to speak about the work of the Public Health Agency of Canada. My colleagues and I will be pleased to answer your questions. Thank you.

[Translation]

Mauricette Howlett, Director General, Programs, Emergency Management and Programs Branch, Public Safety Canada: Mr. Chair, honourable committee members, thank you for the invitation to join you today.

I want to begin by stating that I truly appreciate the committee's studies on matters related to keeping Canadians safe, including its ongoing support to provinces and territories as they recover from large-scale natural disasters.

I am pleased to address the 2022-23 Supplementary Estimates (A) for the Disaster Financial Assistance Arrangements, DFAA.

The DFAA is a contribution program that was established in 1970 to assist provinces and territories when response and recovery costs for large-scale natural disasters exceed what they could reasonably be expected to bear on their own.

[English]

Following a disaster, a provincial or territorial government will design and administer their own disaster recovery program, deciding on the amounts and types of assistance that will be provided to those who have experienced losses.

Should the anticipated eligible response and recovery costs exceed the Disaster Financial Assistance Arrangements threshold for assistance, which is based on population, the jurisdiction can then formally seek financial assistance under the program.

Eligible expenses can include rescue operations, restoring public works and infrastructure to their pre-disaster condition, as well as replacing or repairing basic as well as essential personal property of individuals, small businesses and farmsteads.

vaccination afin de combler les lacunes dans les taux de couverture vaccinale, en particulier pour les doses de rappel et les vaccins pédiatriques.

En conclusion, la pandémie de COVID-19 n'est pas encore terminée, et jusqu'à ce qu'elle le soit, soutenir la réponse du gouvernement du Canada continuera d'être une priorité absolue pour l'Agence de la santé publique du Canada.

Merci encore de cette occasion de parler du travail de l'Agence de la santé publique du Canada. Mes collègues et moi serons heureux de répondre à vos questions. Merci.

[Français]

Mauricette Howlett, directrice générale, Programmes, Secteur de la gestion des urgences et des programmes, Sécurité publique Canada : Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, je vous remercie de m'avoir invitée à me joindre à vous aujourd'hui.

Je tiens d'abord à dire que j'apprécie vraiment les études du comité sur les questions liées à la sécurité des Canadiens, notamment son soutien continu aux provinces et aux territoires qui se remettent de catastrophes naturelles de grande envergure.

J'ai le plaisir de parler du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 en ce qui concerne les Accords d'aide financière en cas de catastrophe.

Les Accords d'aide financière en cas de catastrophe sont un programme de contribution qui a été créé en 1970 pour aider les provinces et les territoires lorsque les coûts d'intervention et de rétablissement à la suite de catastrophes naturelles de grande envergure dépassent ce qu'ils pourraient raisonnablement assumer par eux-mêmes.

[Traduction]

À la suite d'une catastrophe, un gouvernement provincial ou territorial élaborera et administrera son propre programme de reprise en cas de catastrophe, et déterminera les montants et les types d'aide qui seront fournis à ceux qui ont subi des pertes.

Si les coûts des mesures d'intervention et de rétablissement admissibles prévus dépassent le seuil de l'aide prévu dans les Accords d'aide financière en cas de catastrophe, ce qui est fondé sur la population, l'administration peut alors demander officiellement une aide financière dans le cadre du programme.

Les dépenses admissibles peuvent comprendre les opérations de sauvetage, le rétablissement des services publics et de l'infrastructure à leur état d'avant la catastrophe, ainsi que le remplacement ou la réparation des biens personnels de base et essentiels des particuliers, des petites entreprises et des fermes.

Authority to provide financial assistance rests with the Governor-in-Council who may, on the recommendation of the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness, approve an order-in-council declaring the disaster to be of concern to our government, and then authorizing the minister to provide financial assistance to the affected province or territory.

A province or territory has up to five years after the approval of the order-in-council to request the final payment. Advance or interim payments may also be requested within the five-year time frame to address the province or territory's early financial needs.

All requests for reimbursement are processed following the receipt of information documenting provincial or territorial expenditures and a review by federal auditors.

Since the inception of the program, our government has contributed over \$6.5 billion in post-disaster assistance to provinces and territories. 2022-23 Main Estimates for the program is \$100 million. This has been supplemented by an additional \$823.6 million from the \$1.9 billion provisioned in the Budget 2021 exercise. This supplemental funding will be used to cover existing liabilities from previous disaster events.

A few examples of the payments that will be addressed this fiscal year with the additional \$823 million include an interim payment to the Province of Quebec for the 2019 spring flood, an interim payment to the Province of Manitoba for the October 2019 storm and a final payment to Saskatchewan for their 2017 wildfires. A portion of the additional funding will also go towards the advance payment for the most recent disasters that have taken place in British Columbia.

Through the Economic and Fiscal Update 2021, the government has also provisioned \$5 billion in 2021-22 for the federal share of additional payments to B.C. for their recovery costs under the program. The department is currently in the process of working with the Treasury Board of Canada Secretariat to access this additional \$5 billion.

It is unfortunate that extreme events like wildfires, floods, heat waves and winter storms are increasing in frequency as well as severity and continuing to interfere with the lives of Canadians, damaging infrastructure and, of course, disrupting supply chains. Public Safety Canada has launched a review of the Disaster Financial Assistance Arrangements to ensure that there's an updated, sustainable system available to the provinces and territories for disaster recovery and for the safety and well-being of Canadians. The Honourable Bill Blair, President of the Queen's Privy Council for Canada and Minister of Emergency

Le pouvoir de fournir une aide financière appartient au gouverneur en conseil qui peut, sur recommandation du ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile, approuver un décret déclarant la catastrophe préoccupante pour le gouvernement, puis autoriser le ministre à fournir une aide financière à la province ou au territoire touché.

Une province ou un territoire a jusqu'à cinq ans après l'approbation du décret pour demander le paiement final. Des paiements anticipés ou des paiements provisoires peuvent également être demandés dans le délai de cinq ans pour répondre aux besoins financiers initiaux de la province ou du territoire.

Toutes les demandes de remboursement sont traitées après la réception de renseignements documentant les dépenses provinciales ou territoriales à la suite d'un examen par les vérificateurs fédéraux.

Depuis la création du programme, le gouvernement a versé une aide de plus de 6,5 milliards de dollars aux provinces et aux territoires après une catastrophe. Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 du programme s'élève à 100 millions de dollars. Cette somme a été complétée par un montant supplémentaire de 823,6 millions de dollars provenant des 1,9 milliard de dollars prévus dans l'exercice budgétaire de 2021. Ce financement supplémentaire servira à couvrir les passifs existants découlant de catastrophes antérieures.

Parmi les paiements qui seront traités au cours de l'exercice financier avec les 823 millions de dollars supplémentaires, citons notamment le paiement provisoire à la province de Québec pour l'inondation du printemps 2019, un paiement provisoire à la province du Manitoba pour la tempête d'octobre 2019 et un paiement final à la Saskatchewan pour les feux de forêt de 2017. Une partie du financement supplémentaire servira également à verser les paiements anticipés pour les catastrophes survenues récemment en Colombie-Britannique.

Dans le cadre de la Mise à jour économique et budgétaire de 2021, le gouvernement a également prévu 5 milliards de dollars en 2021-2022 pour la part fédérale des paiements supplémentaires versés à la Colombie-Britannique pour les frais de rétablissement engagés par la province dans le cadre du programme. Le ministère travaille actuellement en collaboration avec le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada afin d'avoir accès à ces 5 milliards de dollars supplémentaires.

Des événements extrêmes comme les feux de forêt, les inondations, les vagues de chaleur et les tempêtes hivernales sont malheureusement de plus en plus fréquents et de plus en plus graves, et continuent d'interférer avec la vie des Canadiens, d'endommager les infrastructures et, bien sûr, de perturber les chaînes d'approvisionnement. Sécurité publique Canada a entrepris un examen des Accords d'aide financière en cas de catastrophe afin de s'assurer qu'un système à jour et durable est à la disposition des provinces et des territoires pour assurer la reprise après sinistre, ainsi que la sécurité et le bien-être des

Preparedness, has also appointed an advisory panel to review and make recommendations to update the program. The advisory panel is meeting virtually until September 2022, and will submit its findings to the minister in the fall of 2022. The findings will inform the program's policy review.

I thank you very much for your time and look forward to your questions. Thank you.

The Chair: Thank you.

Cheri Crosby, Assistant Deputy Minister (Finance) and Chief Financial Officer, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces: Good afternoon, honourable senators and committee members.

[Translation]

Mr. Chair and members of the committee, thank you for inviting me to present the fiscal year 2022-2023 Supplementary Estimates (A) on behalf of the Department of National Defence.

[English]

I am joined by the Vice Chief of the Defence Staff, Lieutenant-General Allen and the Assistant Deputy Minister (Materiel), Troy Crosby. I have prepared a very brief statement. After this, my colleagues and I will be at your disposal to answer any questions you may have.

This year, the Department of National Defence is requesting \$500 million through Supplementary Estimates (A) to cover the purchase of lethal and non-lethal support to Ukraine, as announced in Budget 2022. This request represents an increase of 1.9% of the original allocation for the 2022-23 fiscal year of \$25.9 billion.

[Translation]

Supplementary Estimates (A) reflect a determined and comprehensive effort to allocate defence funding responsibly and appropriately across a broad spectrum of related activities during the fiscal year in support of identified departmental priorities.

In closing, my colleagues and I would be happy to answer any questions you may have.

[English]

Nancy Fitchett, Vice President, Corporate Affairs and Chief Financial Officer, Canadian Air Transport Security Authority: Good day, honourable senators. My name is Nancy Fitchett, Vice President of Corporate Affairs and Chief Financial

Canadiens. L'honorable Bill Blair, président du Conseil privé de la Reine pour le Canada et ministre de la Protection civile, a également nommé un groupe consultatif chargé d'examiner le programme et de formuler des recommandations pour le mettre à jour. Le groupe consultatif se réunit virtuellement jusqu'en septembre 2022 et présentera ses conclusions au ministre à l'automne 2022. Ses conclusions éclaireront l'examen stratégique du programme.

Je vous remercie beaucoup de votre temps, et il me tarde de répondre à vos questions. Merci.

Le président : Merci.

Cheri Crosby, sous-ministre adjointe (Finances) et dirigeante principale des finances, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes : Bonjour, honorables sénateurs et membres du comité.

[Français]

Monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du comité, je vous remercie de m'avoir invitée à présenter le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'année financière 2022-2023 au nom du ministère de la Défense nationale.

[Traduction]

Je suis accompagnée de la vice-cheffe d'état-major de la défense, la lieutenant-générale Allen, et du sous-ministre adjoint (Matériel), Troy Crosby. J'ai préparé une très brève déclaration. Ensuite, mes collègues et moi serons à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

Cette année, le ministère de la Défense nationale demande 500 millions de dollars par l'intermédiaire du Budget supplémentaire des dépenses (A) pour couvrir l'achat de soutien légal et non légal à l'Ukraine, comme annoncé dans le budget de 2022. Cette demande représente une augmentation de 1,9 % de l'allocation initiale de 25,9 milliards de dollars pour l'exercice 2022-2023.

[Français]

Le Budget supplémentaire des dépenses (A) reflète les efforts résolu et exhaustifs qui sont déployés afin d'affecter les fonds consacrés à la défense de manière responsable et appropriée à un vaste spectre d'activités connexes durant l'exercice financier, afin d'appuyer les priorités ministérielles définies.

En conclusion, mes collègues et moi serons heureux de répondre maintenant à toute question que vous pourriez avoir.

[Traduction]

Nancy Fitchett, vice-présidente, Affaires organisationnelles et cheffe des services financiers, Administration canadienne de la sûreté du transport aérien : Bonjour, honorables sénateurs. Je suis Nancy Fitchett, vice-présidente des Affaires

Officer at the Canadian Air Transport Security Authority, also known as CATSA. I am pleased to be here today with my colleague Kelsey MacTavish, Senior Director of Operations, to answer any questions you may have as it relates to our Supplementary Estimates (A). Thank you.

The Chair: Thank you very much for all your statements. We will now proceed to questions. I would like to tell the senators that you will have a maximum of six minutes each for the first round and a maximum of three minutes each for the second round. Therefore, please ask your question directly, and to the witnesses, please respond concisely. The clerk will inform me when the time is over by raising her hand.

[*Translation*]

I would also like to ask other witnesses who will be answering questions to introduce themselves, so that we can know exactly who answered the questions.

[*English*]

Senator Marshall: Thank you to all witnesses for being here. I'll start off with a few short questions for Ms. Crosby in National Defence. These are general questions not related to the Ukraine operation, but they are areas that interest me.

As you know — you've appeared before the committee previously — it's been a challenge obtaining information on your capital spending. But the Parliamentary Budget Officer released a report a couple of months ago that was very informative.

We knew from tracking your expenditures that you didn't have capital spending to the same level as what you anticipated in your Strong, Secure, Engaged policy. It seems like the money is being pushed further into the future.

Are you going to update the Strong, Secure, Engaged policy? Also, you had prepared some sort of addendum. I think you updated in 2019 with a focus on capital spending. I'm interested in knowing whether you're going to update those two documents.

Ms. Crosby: Thank you for that question, and you are absolutely right. We have been tracking and publicizing our results since the beginning of Strong, Secure, Engaged in 2016-17. The Fall Economic Statement 2020 gave us the opportunity to re-baseline. As we started implementing projects and programs, we were able to adjust schedules and timelines as we got further into the project. As announced in the Fall

organisationnelles et cheffe des services financiers de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, également connue sous le nom d'ACSTA. Je suis heureuse d'être ici aujourd'hui avec ma collègue Kelsey MacTavish, directrice principale des Opérations, pour répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir concernant notre Budget supplémentaire des dépenses (A). Merci.

Le président : Merci beaucoup de toutes vos déclarations. Nous passons maintenant à la série de questions. Je tiens à dire aux sénateurs qu'ils disposeront d'un maximum de six minutes chacun pour la première série et d'un maximum de trois minutes chacun pour la deuxième série. Par conséquent, veuillez poser votre question directement et, mesdames et messieurs les témoins, veuillez répondre de façon concise. La greffière m'informerá quand le temps sera écoulé en levant la main.

[*Français*]

J'aimerais également demander aux autres témoins qui seront appelés à donner des réponses aux questions de se présenter, afin que nous sachions exactement qui sont les personnes qui ont répondu aux questions.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Merci à tous les témoins d'être venus ici. Je poserai d'abord quelques brèves questions à Mme Crosby, à la Défense nationale. Ce sont des questions générales qui ne sont pas liées à l'opération en Ukraine, mais ce sont des domaines qui m'intéressent.

Comme vous le savez — vous avez déjà comparu devant le comité —, il a été difficile d'obtenir des renseignements sur vos dépenses en immobilisations. Le directeur parlementaire du budget a toutefois publié un rapport très instructif il y a quelques mois.

Nous savions, après avoir effectué le suivi de vos dépenses, que vos dépenses en immobilisations ne s'établissaient pas au même niveau que ce que vous aviez prévu dans votre politique « Protection, Sécurité, Engagement ». On dirait que l'argent est reporté plus loin dans l'avenir.

Allez-vous mettre à jour la politique « Protection, Sécurité, Engagement »? Vous avez aussi préparé une sorte d'addenda. Je pense que vous avez apporté une mise à jour en 2019 en mettant l'accent sur les dépenses en immobilisations. Je voudrais savoir si vous allez mettre à jour ces deux documents.

Mme Crosby : Merci de poser cette question, vous avez tout à fait raison. Nous assurons le suivi de nos résultats et nous les communiquons depuis le début de la politique « Protection, Sécurité, Engagement » en 2016-2017. L'Énoncé économique de l'automne de 2020 nous a donné l'occasion de nous réorienter. Quand nous avons commencé à mettre en œuvre des projets et des programmes, nous avons pu rajuster les calendriers, au fur et

Economic Statement 2020, we did re-baseline our schedule and costing estimates.

As you may also know, we have the Defence Investment Plan, which was most recently published in 2019. This is a plan that's published every three years following a technical update that's approved by the Treasury Board. I'm happy to say that the next technical update to the investment plan has just been approved by Treasury Board. As a result, we intend to do a public version of the investment plan for public release in the fall of 2022. That plan will represent our next steps of investment and also the results that we've achieved so far for the next three years.

Senator Marshall: Thank you. The next question is rather technical, so I don't expect you to have the answer there. But if you could send it in after the meeting.

On page 135 of Budget 2022, that chapter is focused on national defence. It says your department will spend \$100 billion over the next three years. But page 91 of your departmental plan says you'll spend \$77 billion. There's a difference there. Could you provide to the committee a reconciliation of what that difference is? Not a verbiage reconciliation; I'd like to see the numbers. Thank you very much.

I'll move on to CATSA now. Ms. Fitchett, I was looking at your financial plan that's on your organization's website. I thought the numbers were very unusual in that the amount for the current year is \$567 million, but it's noticeable less than the \$859 million last year and the \$917 million the year before. Could you explain to us how that funding works? I travel a lot domestically with some international travel, and it's now quite horrendous going through the screening process. With regard to your funding, I know you're requesting \$329 million. Did you wait too long to request the funding or did the government wait too long to provide it? Could you update us on how the funding works?

Ms. Fitchett: I'd be pleased to. CATSA has base funding, as noted in the Parliamentary Budget Officer's report, of approximately \$568 million in every fiscal year. That is not sufficient and has not been sufficient since approximately 2014. Every year, CATSA requests supplemental funding, typically through Supplementary Estimates (A). The corporate plan summary on our website — which I presume you were looking at — would have unfortunately reflected approved funding at the

à mesure que nous avançons dans l'exécution du projet. Comme il a été annoncé dans l'Énoncé économique de l'automne de 2020, nous avons modifié notre calendrier et nos estimations des coûts de référence.

Comme vous le savez peut-être aussi, nous avons le Plan d'investissement de la Défense, qui a été publié récemment, en 2019. Il s'agit d'un plan publié tous les trois ans à la suite d'une mise à jour technique approuvée par le Conseil du Trésor. J'ai le plaisir de vous annoncer que le Conseil du Trésor vient d'approuver la prochaine mise à jour technique du plan d'investissement. Par conséquent, nous avons l'intention d'élaborer une version publique du plan d'investissement afin de le présenter publiquement à l'automne 2022. Ce plan représentera les prochaines étapes de l'investissement et les résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent pour les trois prochaines années.

La sénatrice Marshall : Merci. La question suivante est plutôt technique, alors je ne m'attends pas à ce que vous ayez la réponse. Je vous prierais toutefois de me l'envoyer après la réunion.

À la page 135 du budget de 2022, on trouve un chapitre qui porte sur la défense nationale. Il fait état que votre ministère dépensera 100 milliards de dollars au cours des trois prochaines années. Toutefois, à la page 91 de votre plan ministériel, vous déclarez que vous dépenserez 77 milliards de dollars. Il y a une différence ici. Pourriez-vous expliquer au comité cette différence? Je ne veux pas de phrases creuses; j'aimerais voir les chiffres. Merci beaucoup.

Je m'adresse maintenant à l'ACSTA. Madame Fitchett, j'examinais votre plan financier qui figure sur le site Web de votre organisation. Je croyais que les chiffres étaient très inhabituels en ce sens que le montant pour l'année en cours est de 567 millions de dollars, mais il est nettement inférieur aux 859 millions de dollars de l'année dernière et aux 917 millions de dollars de l'année précédente. Pourriez-vous nous expliquer comment ce financement fonctionne? Je voyage beaucoup à l'intérieur du pays et à l'étranger parfois, et le processus de contrôle est devenu horrible à subir. En ce qui concerne votre financement, je sais que vous demandez 329 millions de dollars. Avez-vous attendu trop longtemps pour demander le financement ou le gouvernement a-t-il attendu trop longtemps pour le fournir? Pourriez-vous nous expliquer comment le financement fonctionne?

Mme Fitchett : Je serais ravie de le faire. L'ACSTA dispose d'un financement de base d'environ 568 millions de dollars par exercice, comme l'indique le rapport du directeur parlementaire du budget. Ce n'est pas suffisant, et c'est le cas depuis 2014 environ. Chaque année, l'ACSTA demande un financement supplémentaire, habituellement par l'intermédiaire du Budget supplémentaire des dépenses (A). Le résumé du plan d'entreprise sur notre site Web — celui que vous examiniez sans doute —

time the document was submitted, which would have been at the time only our base funding as supplementary funding for this fiscal year was in the process of being requested through Supplementary Estimates (A).

Senator Marshall: You're being funded — is that part of the problem that you are experiencing now at all the airports that I go through? It seems like you gear up to \$900 million, but then you are down to \$567 million. What exactly is the problem at the airports?

Ms. Fitchett: The problem at the airports today, and specifically the busiest airports in Canada, relates to the labour market and the staffing of screening officer positions by our third-party screening contractors.

At this time, it is not a funding problem, provided that the Supplementary Estimates (A) are approved, of course.

Senator Marshall: Are you saying that if you get this \$329 million, if you can get the staff, that funding will be sufficient?

Ms. Fitchett: Correct.

Senator Marshall: Can you just tell us a little bit more about the challenges of the staff? It just seems that a lot of the staff are inexperienced at the airport. Could you talk about the staff? Is there some sort of ongoing review of the process? It seems like different airports have different screening criteria. When you go through one airport, it is not the same as going through another. There is a different requirement.

Ms. Fitchett: I will pass that to Kelsey MacTavish, Senior Director, Operations.

Kelsey MacTavish, Senior Director, Operations, Canadian Air Transport Security Authority: Thank you very much, and good afternoon. I will address the first part of your question, senator, about inexperienced staff. As a result of the pandemic, we did see a significant number of screening personnel laid off during the pandemic period. But during our ramp-up phase, which began last spring, we did return more than 1,250 screening officers to these ranks, and concurrently, due to the staffing challenges that my colleague mentioned, have had to continue recruiting in this period.

There are a lot of screening officers who have been away, who have returned and new screening officers who are newly trained. I hope that answers the first part of your question.

aurait malheureusement reflété le financement approuvé au moment où le document a été soumis, qui n'aurait été que notre financement de base, étant donné que nous étions en train de demander un financement supplémentaire pour l'exercice en cours dans le Budget supplémentaire des dépenses (A).

La sénatrice Marshall : Vous recevez un financement. Est-ce là une partie du problème que vous rencontrez actuellement dans tous les aéroports que je fréquente? On dirait que vous montez jusqu'à 900 millions de dollars, pour ensuite redescendre à 567 millions de dollars. Quel est le vrai problème dans les aéroports?

Mme Fitchett : Le problème qui se pose aujourd'hui dans les aéroports, et plus particulièrement dans les aéroports les plus achalandés du Canada, concerne le marché du travail et la dotation des postes d'agents de contrôle par les entrepreneurs tiers chargés des contrôles.

Pour le moment, il ne s'agit pas d'un problème de financement, à condition que le Budget supplémentaire des dépenses (A) soit approuvé, bien sûr.

La sénatrice Marshall : Êtes-vous en train de dire que si vous obtenez ces 329 millions de dollars et que vous pouvez obtenir le personnel, ce financement sera suffisant?

Mme Fitchett : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les problèmes de personnel? Il semble que beaucoup de membres du personnel dans les aéroports ont peu d'expérience. Pourriez-vous parler du personnel? Le processus fait-il l'objet d'une forme d'examen continu? Il semble que les différents aéroports aient des critères de contrôle différents. L'expérience est différente dans chaque aéroport que l'on fréquente. Il y a une exigence différente.

Mme Fitchett : Je demanderai à Mme Kelsey MacTavish, directrice principale des Opérations, de répondre à cette question.

Kelsey MacTavish, directrice principale, Opérations, Administration canadienne de la sûreté du transport aérien : Merci beaucoup, et bonjour. Je vais répondre à la première partie de votre question, sénateur, au sujet du personnel inexpérimenté. À cause de la pandémie, un nombre important de membres du personnel de contrôle ont été mis à pied pendant cette période. Cependant, au cours de la phase d'accélération, qui a débuté au printemps dernier, nous avons ramené plus de 1 250 agents de contrôle dans ces rangs et, parallèlement, nous avons dû continuer à recruter pendant cette période en raison des problèmes de dotation dont ma collègue a parlé.

Beaucoup d'agents de contrôle sont partis, d'autres sont revenus, et de nouveaux agents de contrôle viennent de suivre leur formation. J'espère que cela répond à la première partie de votre question.

With regard to screening criteria, we are regulated to follow certain requirements by Transport Canada, specifically. We have standard operating procedures that are in place to make sure that we meet these regulated requirements. The screening process is a layered one with baseline screening requirements as well as additional screening requirements that may vary the experience from visit to visit.

The only other thing that I will say is that we do have significant oversight programs in place, and it is one of our key functions to make sure that we're delivering the screening in accordance with those regulated requirements.

Senator Marshall: I can tell you from experience, and I am travelling several times a week, that it is inconsistent when you go through different airports. There is an issue with inconsistency, there is a problem with your secondary screening and those two areas are causing a backlog.

[Translation]

Senator Forest: I thank the witnesses for being here. Ms. MacTavish mentioned there were 1,200 screening officers who were back. To verify, that's 1,200 out of how many?

Ms. MacTavish: Thank you for your question, senator. I can tell you that, right now, out of about 6,800 screening officers in the system, 1,250 returned last year and about 1,750 could have returned.

Senator Forest: How much staff is estimated to be lacking? In other words, how many screening officers are needed to return to the initial number before the pandemic?

Ms. MacTavish: Before the pandemic, we had about 7,400 screening officers. We currently have 6,800, and recruitment is ongoing. As part of the envelope for the upcoming year, we are trying to recruit 1,000 screening officers through our screening providers.

Senator Forest: My next question is for the Public Health Agency of Canada officials and concerns the \$1.4 billion for the procurement of additional therapeutics. What kind of therapeutics are we talking about?

[English]

Mr. Krumins: Honourable senator, thank you for your question. These are therapeutics and antivirals to prevent infection of COVID-19. They comprise a multitude of products from various companies, including Pfizer and Merck. I would ask my colleague Joel Denis to provide the specifics regarding the nature of the pharmaceuticals.

En ce qui a trait aux critères de contrôle, nous sommes réglementés pour respecter certaines exigences de Transports Canada, plus précisément. Nous avons des procédures opérationnelles normalisées en place pour nous assurer de respecter ces exigences réglementaires. Le processus de contrôle en est un à plusieurs niveaux, qui comporte des exigences de base et des exigences supplémentaires en matière de contrôle qui peuvent varier d'une visite à l'autre.

J'ajouterai seulement que nous avons des programmes de surveillance importants en place, et c'est l'une de nos fonctions clés pour nous assurer que nous effectuons le contrôle conformément à ces exigences réglementaires.

La sénatrice Marshall : Je peux vous dire, à la lumière de mon expérience, car je voyage plusieurs fois par semaine, que l'on ne vit pas une expérience uniforme lorsque l'on fréquente différents aéroports. Il y a un problème d'incohérence, votre contrôle secondaire est problématique, et ces deux secteurs causent un arriéré.

[Français]

Le sénateur Forest : Je remercie les témoins d'être ici. Mme MacTavish a mentionné qu'il y avait 1 200 agents de contrôle qui étaient de retour. Pour fins de vérification, on parle de 1 200 sur combien?

Mme MacTavish : Je vous remercie de votre question, sénateur. Je peux vous dire qu'en ce moment, sur environ 6 800 agents de contrôle dans le système, 1 250 sont revenus l'année dernière et 1 750 environ auraient pu revenir.

Le sénateur Forest : À combien est évalué le manque de personnel? En d'autres termes, combien faut-il d'agents de contrôle pour revenir au chiffre initial d'avant la pandémie?

Mme MacTavish : Avant la pandémie, il y avait à peu près 7 400 agents de contrôle. Actuellement, nous en avons 6 800 et le recrutement continue. Dans l'enveloppe pour l'année à venir, nous essayons de recruter 1 000 agents de contrôle par l'intermédiaire de nos fournisseurs de contrôle.

Le sénateur Forest : Ma prochaine question s'adresse aux représentants de l'Agence de la santé publique du Canada et porte sur le montant de 1,4 milliard de dollars pour l'approvisionnement en traitements supplémentaires. De quels genres de traitements s'agit-il?

[Traduction]

M. Krumins : Honorable sénatrice, je vous remercie de poser la question. Il s'agit de produits thérapeutiques et d'antiviraux pour prévenir l'infection à la COVID-19. Ils comprennent une multitude de produits provenant de diverses entreprises, dont Pfizer et Merck. Je demanderais à mon collègue, Joel Denis, de fournir les détails concernant la nature des produits pharmaceutiques.

Joel Denis, Acting Vice President, Public Health Agency of Canada: Thank you, Mr. Krumins. Mr. Krumins is right, these therapeutics are safe and effective medications that help both to prevent and treat infection. Some of these medications are given by intravenous infusion, and others are oral pills.

The therapeutics specifically for COVID-19 help the immune system more effectively respond to the virus, such as antiviral drugs. They also target specific parts of the virus to stop it from multiplying in the body.

There are two main types of therapeutics. One would be for hospitalized patients — these are individuals who would be very ill with COVID-19 — and other therapeutics are for mild to moderate illness to help reduce severe outcomes, such as hospitalization and death.

The second is for outpatients, such as for Paxlovid, and these relieve pressure on the Canadian health care system by allowing individuals to be treated outside the hospital setting.

[*Translation*]

Senator Forest: Do those medications have an expiry date?

Mr. Denis: Can you repeat the question?

Senator Forest: Do those medications have an expiry date? If so, what strategy has been implemented to let other countries have them before they expire?

Mr. Denis: I unfortunately don't have that information, senator, but I will gladly get back to you on that.

Senator Forest: I would like to know whether those medications have an expiry date and whether a strategy has been developed to help countries that are less likely to buy them.

Mr. Denis: Noted, thank you.

Senator Forest: My other question this morning was for the Treasury Board Secretariat officials.

Public Safety Canada has an \$800-million program under the Disaster Financial Assistance Arrangements. Firstly, how do you manage the estimated federal liabilities to pay for this program? Secondly, is there a strategy to ensure the quality of our infrastructures? We know Canada has many infrastructures, including ports and anti-erosion systems.

Joel Denis, vice-président par intérim, Agence de la santé publique du Canada : Merci, monsieur Krumins. M. Krumins a raison, ces produits thérapeutiques sont des médicaments sûrs et efficaces qui aident à la fois à prévenir et à traiter l'infection. Certains de ces médicaments sont administrés par perfusion intraveineuse, d'autres sont des pilules.

Les produits thérapeutiques précisément conçus pour lutter contre la COVID-19, comme les médicaments antiviraux, aident le système immunitaire à réagir plus efficacement au virus. Ils ciblent également des parties précises du virus pour l'empêcher de se multiplier dans l'organisme.

Il existe deux principaux types de produits thérapeutiques. Certains de ces produits sont destinés aux patients hospitalisés — des personnes qui souffrent d'une forme très grave de la COVID-19 — tandis que d'autres visent à traiter les formes légères à modérées de la maladie pour aider à réduire les résultats graves, comme l'hospitalisation et la mort.

Le deuxième type de produits thérapeutiques est destiné aux patients externes, comme le Paxlovid, afin d'atténuer la pression sur le système de soins de santé canadien en permettant aux personnes d'être traitées à l'extérieur du milieu hospitalier.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Est-ce que ces médicaments ont une date de péremption?

M. Denis : Pouvez-vous répéter la question?

Le sénateur Forest : Est-ce que ces médicaments ont une date de péremption? Si oui, quelle stratégie a été mise en place pour les céder à d'autres pays avant qu'ils soient périmés?

M. Denis : Je n'ai malheureusement pas cette information, monsieur le sénateur, mais je serai heureux de vous revenir à ce sujet.

Le sénateur Forest : J'aimerais savoir si ces médicaments ont une date de péremption et si on a prévu une stratégie pour venir en aide aux pays qui sont moins disposés à se les procurer.

M. Denis : C'est noté, merci.

Le sénateur Forest : J'ai posé mon autre question ce matin aux représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor.

Sécurité publique Canada a un programme de 800 millions de dollars en vertu des Accords d'aide financière en cas de catastrophe. Premièrement, comment gérez-vous le passif fédéral estimé pour le paiement de ce programme? Deuxièmement, existe-t-il une stratégie qui assure la qualité de nos infrastructures? On sait que le Canada possède de nombreuses

What are the infrastructure maintenance strategies, and how are the estimated federal liabilities managed to pay for the disaster financial assistance program?

Ms. Howlett: Thank you, senator. I will begin with your second question. We have a number of strategies to help us manage national disasters.

[English]

There are a number of initiatives under way to help us minimize and mitigate against future disasters, and that includes a National Adaptation Strategy that is currently under way and for which there will be a report coming out later in the year, as well as a National Risk Profile. All of this work is with the goal of ensuring Canada is better prepared because we know that natural disasters are increasing not only in number, but also in severity as we've seen even recently with the storm we just had on that long weekend in May.

The work that we are doing not only at Public Safety, but, of course, with other partners — including many of the departments that are on this call — is work that is all aimed at ensuring that Canadians are better prepared, which will also mean looking at the infrastructure itself. A certain part of this, of course, falls under the responsibility of the provinces and territories themselves in terms of their own infrastructure, and then looking at what we can do federally in order to bolster and support to have this built up, basically, so that we are prepared as future events will be likely coming our way.

[Translation]

The Chair: Thank you, Ms. Howlett. Would you like to answer the other question right away?

Ms. Howlett: Yes, certainly.

[English]

So the other question, I think, was related to the payments in terms of how we are managing the payments to the provinces and territories. Because they have a five-year time frame, we work very closely with them based on an assessment of — it is a reimbursement program, I guess I should mention, so what we're doing is reimbursing them for the expenses related to building back the infrastructure, the support, the response, that sort of thing.

We manage the program every fiscal year by doing a semi-annual accounting exercise. In the fall and the spring, they are assessing their requirements and then signalling back to us

infrastructures, notamment des havres portuaires et des installations anti-érosion.

Quelles sont les stratégies liées au maintien des infrastructures, et comment est géré le passif fédéral estimé pour le paiement du programme d'aide relatif aux catastrophes naturelles?

Mme Howlett : Merci, sénateur. Je répondrai d'abord à votre deuxième question. Nous avons plusieurs stratégies qui nous aident à gérer les désastres d'envergure nationale.

[Traduction]

Un certain nombre d'initiatives sont en cours afin de nous aider à réduire au minimum les catastrophes futures et à les atténuer, notamment une Stratégie nationale d'adaptation en cours et sur laquelle un rapport sera publié plus tard dans l'année, ainsi qu'un Profil national des risques. Tout ce travail vise à faire en sorte que le Canada soit mieux préparé parce que nous savons que les catastrophes naturelles augmentent non seulement en nombre, mais aussi en gravité, comme nous l'avons vu même récemment avec la tempête que nous avons eue au cours du long week-end de mai.

Le travail que nous accomplissons non seulement à Sécurité publique, mais, bien sûr, avec d'autres partenaires — y compris de nombreux ministères qui participent à cet appel — vise à faire en sorte que les Canadiens soient mieux préparés, ce qui signifie aussi examiner l'infrastructure elle-même. Bien sûr, ce travail relève en partie de la responsabilité des provinces et des territoires eux-mêmes en ce qui concerne leur propre infrastructure. Nous examinons ce que nous pouvons faire à l'échelle fédérale en matière d'appui et de renforcement pour y arriver, essentiellement, afin que nous soyons prêts à faire face à des événements futurs.

[Français]

Le président : Merci, madame Howlett. Voulez-vous répondre à l'autre question immédiatement?

Mme Howlett : Oui. Absolument.

[Traduction]

L'autre question, à mon avis, portait sur les paiements et la façon dont nous gérons les paiements versés aux provinces et aux territoires. Étant donné qu'ils ont une période de cinq ans, nous travaillons en étroite collaboration avec eux à la lumière d'une évaluation — c'est un programme de remboursement, je suppose que je devrais le mentionner, donc nous les rembourserons pour les dépenses liées à la construction de l'infrastructure, au soutien et à l'intervention, entre autres.

Nous gérons le programme de chaque exercice financier en effectuant un exercice comptable semestriel. À l'automne et au printemps, les provinces et les territoires évaluent leurs besoins

whether they are going to need the amount of money they had initially signalled. That is how we are able to cash manage as we go along because new events pop up, and then there are the older events, so we are constantly readjusting as we go along.

[Translation]

Senator Gignac: I have just two questions.

The first is for the Public Health Agency and is related to the question from my colleague Senator Forest regarding the supply of supplementary therapeutic products. It is a large amount, \$1.4 billion. That is 15% of your operating budget.

Is this the first time the federal health department has contributed to the funding of therapeutic products? There is COVID-19 of course, but there have been other illnesses or viruses in the past, and health does fall under provincial jurisdiction. Is this a precedent for the federal government to fund therapeutic products which are normally under provincial jurisdiction?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question, honourable senator.

I would say, first and foremost, one of the core mandate activities of the Public Health Agency is to maintain a federal stockpile of essential medical countermeasures, which combat a number of diseases and viruses that pose a threat to Canadians. The core mandate of the stockpile is to be the backstop and to be used for emergency purposes.

With respect to the amount of funding and money that we're putting toward these therapeutics, it is very large and comparable to what we have been spending for vaccines themselves as well. I would say the precedent has been examined as part of the response to purchasing the vaccines themselves on behalf of provinces and territories.

As of May 19, I can say that \$766 million has been spent on therapeutics to date with a further \$1.9 billion under obligation through contracts, and we have a total budget across multiple years of \$3 billion. That overshadows and is much larger than our core funding available for medical countermeasures in the suite of products that we maintain for emergencies.

et nous indiquent ensuite s'ils auront besoin de la somme qu'ils avaient mentionnée au départ. C'est ainsi que nous sommes en mesure de gérer la trésorerie au fur et à mesure que nous progressons parce que de nouveaux événements se produisent, sans oublier les événements plus anciens à gérer. Nous apportons donc des rajustements continus en cours de route.

[Français]

Le sénateur Gignac : J'ai seulement deux questions à poser.

Ma première question s'adresse l'Agence de la santé publique et est en lien avec la question qu'a posée mon collègue le sénateur Forest au sujet de l'approvisionnement de produits thérapeutiques supplémentaires. Il s'agit quand même d'un montant important, soit 1,4 milliard de dollars. C'est 15 % de plus que votre budget de fonctionnement.

Est-ce la première fois que le ministère fédéral de la Santé participe au financement de produits thérapeutiques? Je comprends bien qu'il y a la COVID-19, mais il y a eu d'autres maladies ou virus par le passé, et le secteur de la santé est quand même de compétence provinciale. Est-ce un précédent que le gouvernement fédéral finance des produits thérapeutiques, qui relèvent normalement des provinces?

[Traduction]

M. Krumins : Je vous remercie de votre question, honorable sénateur.

Je dirais, d'abord et avant tout, que l'une des principales activités de l'Agence de la santé publique est de maintenir une réserve fédérale de contre-mesures médicales essentielles, qui combattent un certain nombre de maladies et de virus qui menacent les Canadiens. La réserve se veut principalement un filet de sécurité et doit être utilisée dans les cas d'urgence.

En ce qui a trait au financement et à l'argent que nous consacrons à ces produits thérapeutiques, il est très important et comparable à ce que nous avons dépensé pour les vaccins eux-mêmes. Je dirais que le précédent a été examiné dans le cadre de la réponse à l'achat des vaccins pour le compte des provinces et des territoires.

En date du 19 mai, je peux dire que 766 millions de dollars ont été dépensés en produits thérapeutiques jusqu'à présent, et que 1,9 milliard de dollars de plus ont été engagés dans le cadre de contrats, et nous avons un budget total sur plusieurs années de 3 milliards de dollars. Cela éclipse et dépasse considérablement notre financement de base disponible pour les contre-mesures

[Translation]

Senator Gignac: If I understand correctly, this kind of intervention or support to the provinces could become more recurrent in the coming years?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question, honourable senator.

I would say that decision is beyond my remit and not within my decision-making authority, how the future would be funded. I would say that has not been the way that we have operated to this point.

[Translation]

Senator Gignac: Okay, thank you.

My next question is for Public Safety and Emergency Preparedness Canada. It is related to the point raised by my colleague Senator Forest.

If I understand correctly, the \$824 million requested in the Supplementary Estimates A for the Disaster Financial Assistance Arrangements was in Budget 2021. I asked the Parliamentary Budget Officer, but he did not have an answer. Why was this amount not included in the Main Estimates, since it was in the Supplementary Estimates A last year? Why does this amount suddenly appear in the Supplementary Estimates A? Was that not something you could foresee? I am trying to understand why this amount is in the Supplementary Estimates A instead of the Main Estimates.

Ms. Howlett: Thank you for your question, senator. It is really a question of budget management.

[English]

What happens is that the provinces and territories must submit information in order to be reimbursed. The pandemic has absolutely had an impact in terms of each province and territory that has submitted a request for assistance having to pull resources from certain sectors to support pandemic response.

As a result, in some cases, provinces and territories have not been able to pull their information together — understandably so — as they've had to respond to the pandemic instead. That's why we do these semi-annual accounting exercises because we recognize that the situations will change in the provinces and

médicales dans la gamme de produits que nous maintenons pour les urgences.

[Français]

Le sénateur Gignac : Si je comprends bien, ce type d'intervention ou de soutien aux provinces pourrait devenir plus récurrent au cours des prochaines années?

[Traduction]

M. Krumins : Je vous remercie de poser cette question, honorable sénateur.

Je dirais que cette décision sur la façon dont l'avenir serait financé ne fait pas partie de mes attributions et ne relève pas de mon pouvoir décisionnel. Je dirais que ce n'est pas la façon dont nous avons agi jusqu'à présent.

[Français]

Le sénateur Gignac : D'accord. Merci.

Ma prochaine question s'adresse au ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. Elle est liée au point qu'a soulevé mon collègue le sénateur Forest.

Si je comprends bien, les 824 millions de dollars qui nous sont demandés dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour les Accords d'aide financière en cas de catastrophe figuraient dans le budget de 2021. J'ai posé la question au directeur parlementaire du budget, mais il n'avait pas de réponse à me donner. Pourquoi ce montant n'a-t-il pas été intégré dans le Budget principal des dépenses, étant donné qu'il se trouvait dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) l'année dernière? Pourquoi, tout à coup, ce montant se trouve-t-il dans le Budget supplémentaire des dépenses (A)? Ce n'est pas quelque chose que vous pouviez prévoir? J'essaie de comprendre pourquoi ce montant se trouve dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) plutôt que dans le Budget principal des dépenses.

Mme Howlett : Merci de votre question, sénateur. C'est vraiment une question de gestion de budget.

[Traduction]

En fait, les provinces et les territoires doivent fournir des renseignements afin d'être remboursés. La pandémie s'est absolument fait sentir sur chaque province et territoire qui a présenté une demande d'aide et qui doit réorienter des ressources de certains secteurs pour appuyer l'intervention face à la pandémie.

Par conséquent, dans certains cas, les provinces et les territoires n'ont pas été en mesure de rassembler leurs renseignements — ce qui est compréhensible — puisqu'ils devaient plutôt intervenir face à la pandémie. C'est pourquoi nous effectuons ces exercices comptables semestriels, parce que

territories. It is our opportunity to check in with them to see where things stand and if they are still on track in order to give us the information that we require in order to make that payment. Elections will have an impact. Changes in staff will have an impact. Additional events or emergencies, for example, in B.C., where all of a sudden it's been disaster after disaster.

So while we do our best to foresee when we calculate our numbers for the estimates, we really have to be nimble and manage as we go along because new and — in this case — sometimes unprecedented events come up, and then we have to cash manage a little bit in order to address those issues and then keep going along.

What you are really seeing is actually the impact of the most recent natural disasters — which have been massive — and then the pandemic all blended together, meaning that the management of the cash has not been what we would have foreseen last year, or even the year before, and that we have to shift, be nimble and manage it as we go along.

Senator Richards: I have one quick question, and I don't know if it can be answered. I will ask Mr. Krumins.

I know people whose operations have been held up, visits to hospitals have been curtailed over the last two years and yet we've spent on COVID-19 about \$330 billion. Do you believe this money was all spent wisely, and will there be a report on the qualitative performance of the COVID-19 response after this is over in the next year or so? Can you even answer that, sir?

Mr. Krumins: Thank you for your question, honourable senator.

I think it is a very pertinent question, but I, unfortunately, can't predict the future in terms of what it will hold. I do know that the amount of money spent was certainly unprecedented, but, as well, the global pandemic itself was unprecedented.

I think that there will be a lot of eyes on the future in terms of looking back on how the performance and the value for money unfolded, but I would reinforce that it was an unprecedented global pandemic for which nobody would have hoped that it was as severe as it was.

nous reconnaissons que la situation changera dans les provinces et les territoires. Cet examen nous donne l'occasion de vérifier avec eux où en sont les choses et de confirmer qu'ils sont toujours sur la bonne voie pour nous donner les renseignements dont nous avons besoin pour effectuer ce paiement. Les élections ont une incidence. Les changements de personnel ont une incidence. Il y a d'autres événements ou situations d'urgence, par exemple, en Colombie-Britannique, où tout d'un coup, une catastrophe n'attend pas l'autre.

Donc, même si nous faisons de notre mieux pour prévoir quand nous calculons nos chiffres pour les estimations, nous devons vraiment être agiles et gérer au fur et à mesure que nous avançons parce que des événements nouveaux et — dans ce cas — parfois sans précédent surgissent. Nous devons ensuite faire un peu de gestion de trésorerie pour régler ces problèmes et continuer d'avancer.

Vous voyez en fait l'incidence des catastrophes naturelles les plus récentes — qui ont été considérables — et puis la pandémie se combiner, ce qui signifie que la gestion de l'argent est différente de ce que nous avons prévu l'année dernière, voire l'année précédente. C'est pourquoi nous devons changer, être agiles et gérer les problèmes au fur et à mesure que nous avançons.

Le sénateur Richards : J'ai une brève question et j'ignore s'il est possible d'y répondre. Je la poserai à M. Krumins.

Je connais des personnes dont les opérations ont été mises en suspens et dont les visites à l'hôpital ont été réduites au cours des deux dernières années et pourtant, nous avons dépensé environ 330 milliards de dollars pour lutter contre la COVID-19. Croyez-vous que cet argent a été dépensé judicieusement et qu'un rapport sera présenté sur le rendement qualitatif de l'intervention face à la pandémie de COVID-19 une fois qu'elle sera terminée au cours de la prochaine année? Pouvez-vous répondre à cette question, monsieur?

M. Krumins : Je vous remercie d'avoir posé cette question, honorable sénateur.

Il s'agit, selon moi, d'une question très pertinente, mais je ne peux malheureusement pas dire ce que nous réserve l'avenir. Je sais que les sommes dépensées étaient assurément sans précédent, mais, en outre, la pandémie mondiale elle-même était sans précédent.

Je pense qu'un grand nombre de regards seront tournés vers l'avenir en ce qui concerne la façon dont le rendement et l'optimisation des ressources se sont déroulés, mais je tiens à mentionner qu'il s'agissait d'une pandémie mondiale sans précédent et que personne n'aurait pu imaginer qu'elle soit aussi grave qu'elle l'a été.

With that comes requirements to be able to act and be ready, which I feel that the government was through the measures that it took to procure life-saving vaccines and therapeutics.

Senator Richards: Maybe a quick comment more than a question: That didn't help the people I know who couldn't get in for their operations on prostate or other cancers, who had to wait an inordinate length of time and who put their very lives in danger.

I am wondering if that will be looked at in a report on how that might be better in the future if there is ever, God forbid, another pandemic.

Mr. Krumins: Yes, I hear you. It is not something within my remit, but I will take that back and we can get back to you.

[Translation]

Senator Gerba: Thank you to our witnesses. I have a question regarding national defence.

The Supplementary Estimates include \$500 million for military assistance to Ukraine. Can you tell us how that money will be spent? Does this funding also support the deployment of Canadian troops to Ukraine for training purposes?

[English]

Ms. Crosby: I will start with the financials and then turn it over to the Lieutenant-General to speak more about the troops.

On the financial side, of course, in the face of Russia's full-scale invasion of Ukraine, we've been working very hard with our allies and partners to help Ukraine. In fact, since February of 2022, National Defence has committed almost \$50 million worth of surplus and in-service donations and an additional \$214 million in procurements. On the donation side, we've been able to donate equipment such as vests and meal packs, as well as some more lethal equipment such as howitzers and associated equipment.

On the procurement side, we've been working to procure items of importance to Ukraine and, with that in mind, have procured items such as satellite imagery and also a total of 50 drone cameras. We've also had commercial-patterned armoured vehicles purchased, et cetera. Of the \$575 million announced in funding for those kinds of procurements, we are well on our way and continue to work hard to make sure that money is spent this year.

C'est pourquoi il faut être en mesure d'agir et être prêt, ce que le gouvernement était, à mon avis, quand il a pris les mesures qu'il a prises pour se procurer des vaccins et des produits thérapeutiques qui sauvent des vies.

Le sénateur Richards : Je formulerai un bref commentaire plus qu'une question : cela n'a pas aidé les gens que je connais, qui n'ont pas pu se faire opérer pour traiter un cancer de la prostate ou un autre type de cancer, qui ont dû attendre fort longtemps et mettre leur vie en danger.

Je me demande si cela sera examiné dans un rapport sur la façon d'améliorer les choses à l'avenir s'il devait y avoir, Dieu nous en garde, une autre pandémie.

M. Krumins : Oui, je vous comprends. Cette question ne relève pas de ma compétence, mais je la transmettrai aux personnes appropriées et nous vous répondrons.

[Français]

La sénatrice Gerba : Merci à nos témoins. J'ai une question qui a trait à la défense nationale.

Dans le Budget supplémentaire des dépenses, on prévoit 500 millions de dollars d'aide militaire à l'Ukraine. Pouvez-vous nous expliquer comment ces fonds seront dépensés? Ce financement appuie-t-il également le déploiement de troupes canadiennes en Ukraine à des fins d'entraînement?

[Traduction]

Mme Crosby : Je parlerai d'abord des éléments financiers et je céderai la parole à la lieutenant-générale, qui en dira plus sur les troupes.

Sur le plan financier, bien sûr, à la lumière de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, nous avons travaillé très fort avec nos alliés et partenaires pour aider l'Ukraine. En fait, depuis février 2022, la Défense nationale a engagé près de 50 millions de dollars en dons de biens excédentaires et en service et 214 millions de dollars supplémentaires en achats de fournitures. Du côté des dons, nous avons pu donner de l'équipement comme des gilets et des rations de campagne, ainsi que de l'équipement plus létal comme des obusiers et du matériel connexe.

En ce qui concerne l'approvisionnement, nous nous sommes efforcés d'acheter des articles importants pour l'Ukraine et, dans cet esprit, nous avons acheté des articles comme des appareils d'imagerie satellite et un total de 50 caméras sur drones. Nous avons également acheté des véhicules blindés de type commercial, entre autres. Nous sommes sur la bonne voie de dépenser les 575 millions de dollars annoncés pour financer ce genre d'acquisitions, et nous continuons de travailler dur pour nous assurer que l'argent soit dépensé cette année.

I will turn it over to the Lieutenant-General to speak more broadly about our activities.

Frances Allen, Vice Chief of the Defence Staff, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces: Thank you, Mr. Chair, for the senator's question.

Certainly, as you are aware, the Canadian Armed Forces have been engaged in training with Ukraine for a number of years through our Operation UNIFIER that we've had in Ukraine. As a result of the Russian aggression and attack on Ukraine, our activities within Ukraine themselves ceased and our Canadian Forces personnel removed themselves from Ukraine into Poland. That being said, training has been provided to Ukrainian forces on the use of the M777 howitzers and that has been taking place outside of Ukraine.

We are continuing to remain committed through Operation UNIFIER to look at what training opportunities can lie ahead for the Canadian Armed Forces to support the forces of the Ukrainian armed forces. Thank you.

[Translation]

Senator Gerba: How much time do you expect it will take, given that we do not know when the war will end? Is there a deadline, and will additional funding be required for this military assistance?

[English]

LGen. Allen: I will speak and then turn it back to the chief financial officer.

Certainly, the direction we were given by the government was that we were to look to provide \$500 million worth of equipment that would be useful to the Ukrainian forces. The requirements and the requests have been communicated through a number of different avenues — to the minister herself through her colleague Mr. Reznikov, as well as to the Prime Minister and obviously through multilateral donations requirements.

At this point in time, we are looking to ensure the fulfillment of what the government has asked with respect to the sourcing of equipment to support Ukraine. If there are further requests that come forward, we will address those as well. Thank you.

Ms. Crosby: Of course, we can't speak to the future and what additional funding may be announced. We are working hard to spend the funds that we have been given the opportunity to access, but we are also very closely tracking any in-service equipment that we have donated with the view to replacing that equipment as well. We're tracking the costs of those sorts of

Je vais céder la parole à la lieutenant-générale pour qu'elle parle de nos activités de façon plus générale.

Frances Allen, vice-cheffe d'état-major de la Défense, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes : Merci, monsieur le président, de la question de l'honorable sénatrice.

Comme vous le savez sans doute, les Forces armées canadiennes participent à l'entraînement des soldats en Ukraine depuis un certain nombre d'années dans le cadre de l'opération Unifier que nous avons menée en Ukraine. À la suite de l'agression et de l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, nos activités en Ukraine ont cessé et nos membres des Forces armées canadiennes ont quitté l'Ukraine pour se diriger vers la Pologne. Cela dit, les forces ukrainiennes ont reçu une formation sur l'utilisation des obusiers M777, qui se déroule en dehors de l'Ukraine.

Nous demeurons déterminés, par l'intermédiaire de l'opération Unifier, à examiner les possibilités d'entraînement qui s'offrent aux Forces armées canadiennes pour appuyer les forces armées ukrainiennes. Merci.

[Français]

La sénatrice Gerba : Combien de temps prévoyez-vous qu'il faudra, étant donné qu'on ne sait pas quand cette guerre prendra fin? Est-ce qu'il y a un délai prévu, et est-ce que cette aide militaire exigera des budgets supplémentaires?

[Traduction]

Lgén Allen : Je répondrai à la question et je céderai la parole à la dirigeante principale des finances.

De toute évidence, le gouvernement nous a donné l'ordre de chercher à fournir 500 millions de dollars en équipement qui serait utile aux forces ukrainiennes. Les exigences et les demandes ont été communiquées par divers moyens à la ministre elle-même par l'intermédiaire de son collègue M. Reznikov, ainsi qu'au premier ministre et, évidemment, par des exigences relatives aux dons multilatéraux.

À l'heure actuelle, nous cherchons à nous assurer de réaliser ce que le gouvernement a demandé en ce qui concerne l'approvisionnement en équipement pour soutenir l'Ukraine. Nous répondrons également à toute autre demande qui pourrait être présentée. Merci.

Mme Crosby : Bien sûr, nous ne pouvons pas parler de l'avenir et du financement supplémentaire qui pourrait être annoncé. Nous travaillons avec acharnement pour dépenser les fonds auxquels nous avons eu l'occasion d'avoir accès, mais nous suivons aussi de très près tout équipement en service que nous avons donné en vue de remplacer cet équipement

donations so that we can quickly replenish our own stocks of the very important equipment that has been donated. Thank you.

[*Translation*]

Senator Dagenais: My question is for Mr. Thompson, from Indigenous Services Canada.

The Supplementary Estimates include an additional \$2 billion for compensation under Child and Family Services programs. You will agree with me that this is certainly not a new obligation for the government. So I would like you to explain the following: Why did the finance minister not include this expenditure in the Main Estimates?

With all due respect, as a public servant, do you not think that there is some political manipulation of the figures going on here since these expenditures curiously appeared after the budget was tabled?

Mr. Thompson: Thank you for this question about compensation.

For this initiative, the funding works as follows: We closely follow the status of negotiations with our Indigenous partners. This is the third tranche of the budget, if I am not mistaken, to help us prepare to issue payments. We received the first tranche of the budget under the Supplementary Estimates C last year. If memory serves me, it was \$1.2 billion. The Main Estimates also include the larger amount of \$20 billion, which is also to ensure that the department is ready to issue payments as soon as an agreement is concluded.

Since the negotiations are ongoing, we adjust based on how far they have progressed. What you see today is an additional tranche of \$2.1 billion so we can prepare. We are therefore able to provide the total funding available in the department's budget at this time, and we will be able to respond very quickly once a final agreement is reached with the partners.

Senator Dagenais: On the same topic, can you provide an overview of the flow of money under this compensation program? Specifically, when the money leaves your department, where does it go? What control do you have over payments up to the final step, that is, until the compensation reaches those for whom it is intended?

également. Nous suivons les coûts de ces dons afin de pouvoir réapprovisionner rapidement nos propres stocks de matériel très important qui a été donné. Merci.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à M. Thompson, de Services aux Autochtones Canada.

Le budget supplémentaire fait état d'une demande de plus de 2 milliards de dollars supplémentaires pour l'indemnisation liée aux programmes des Services à l'enfance et à la famille. Vous admettez avec moi que cette dépense n'est assurément pas un fait nouveau à titre d'obligation du gouvernement. J'aimerais donc avoir des explications : pourquoi la ministre des Finances n'a-t-elle pas inclus cette dépense dans son Budget principal des dépenses?

Sans vouloir vous manquer de respect, ne trouvez-vous pas, comme fonctionnaire, que vous faites quelque peu l'objet d'une manipulation politique des chiffres quand ces dépenses apparaissent, fort curieusement, après que le budget est déposé?

M. Thompson : Merci de cette question à propos des indemnisations.

En ce qui concerne cette initiative, le financement fonctionne de cette façon : on suit vraiment l'état des négociations avec nos partenaires autochtones. Il s'agit de la troisième tranche de budget — si je ne me trompe pas — que nous recevons pour nous préparer à émettre les paiements. Nous avons reçu une première tranche de budget dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (C) l'an dernier. Si ma mémoire est bonne, il s'agissait d'un montant de 1,2 milliard de dollars. Vous retrouverez aussi, dans le Budget principal des dépenses, la plus grosse somme de 20 milliards de dollars, qui visait aussi à s'assurer que le ministère soit prêt à émettre les paiements dès qu'une entente serait conclue.

Comme les négociations se poursuivent en ce moment, nous nous ajustons en fonction de l'état des négociations. Ce que vous voyez aujourd'hui, c'est une tranche supplémentaire de 2,1 milliards de dollars pour nous préparer. Nous sommes donc en mesure de vous fournir l'ensemble du financement disponible dans le budget du ministère à l'heure actuelle, et nous serons en mesure de répondre de façon extrêmement rapide dès qu'une entente finale sera conclue avec les partenaires.

Le sénateur Dagenais : Sur le même sujet, pouvez-vous nous donner un aperçu du cheminement des sommes d'argent dans ce programme d'indemnisation? Je précise : lorsque l'argent sort des coffres, à qui sont destinées les sommes d'argent? Quel contrôle avez-vous sur les versements jusqu'à l'étape finale, c'est-à-dire ceux qui doivent recevoir ces indemnités?

Mr. Thompson: The money is paid into a trust account, which will be administered by a third party established to determine eligibility. For further details on this, I will turn to my colleague who is responsible for the program, Ms. Catherine Lappe.

Catherine Lappe, Assistant Deputy Minister, Child and Family Services Reform Sector, Indigenous Services Canada: Thanks very much for your question. As my colleague said, the negotiations are ongoing. We follow what our partners are doing. We work towards paying amounts into this account administered by a third party, and the details are evaluated during the negotiations to ensure that we meet our obligations according to the agreed timelines.

I would add a further detail on your last question. This year, we implemented immediate measures in addition to a few billion dollars to work with our partners right now to make sure the money goes to the children who need it.

Although the negotiations are still ongoing, we try to implement certain program reforms so that we do not have to wait any longer than necessary. As you know, these children are very vulnerable, so if we can already put in place certain measures with our partners in terms of underfunding, we will continue our work to conclude these negotiations as quickly as possible in order to complete the entire reform.

Senator Dagenais: The Supplementary Estimates for the Public Health Agency include a new amount of \$1.5 billion for therapeutic products related to COVID-19.

I would ask one of the officials in attendance to explain what the finance minister forgot to buy in the Main Estimates so that now, so soon after tabling those estimates, we now have a request of \$1.5 billion.

[English]

Mr. Krumins: Honourable senator, thank you for the question. This funding was allocated in the previous fiscal year originally and is a re-profile of money from the last fiscal year to this fiscal year.

It's not a question that the funding was identified too late for the Main Estimates. It was allocated originally in the previous fiscal year to allow the agency to sign contracts with companies so that we had the money available. Then, we brought it forward

M. Thompson : Les sommes d'argent sont destinées à être versées dans un compte en fiducie, qui sera administré par une tierce partie qui sera mise en place pour déterminer l'admissibilité. Pour vous donner un peu plus de détails sur cet aspect, je vais me tourner vers ma collègue responsable du programme, Mme Catherine Lappe.

Catherine Lappe, sous-ministre adjointe, Secteur de la réforme des services aux enfants et aux familles, Services aux Autochtones Canada : Merci bien de votre question. Comme mon collègue l'a dit, les négociations se poursuivent. Nous suivons l'exemple de nos partenaires; nous travaillons à verser les sommes dans ce compte administré par une tierce partie et les détails seront évalués selon les négociations, pour s'assurer que nous respectons nos obligations conformément au calendrier établi.

J'ajouterais une précision pour ce qui est de votre dernière question. Cette année, nous avons mis en place des mesures immédiates qui s'ajoutent à quelques milliards de dollars pour travailler dès maintenant avec nos partenaires pour s'assurer que les sommes seront acheminées aux enfants qui en ont besoin.

Même si les négociations sont toujours en cours, nous essayons de mettre en place certaines des réformes du programme pour ne pas attendre plus longtemps que nécessaire. Comme vous le savez, ces enfants sont très vulnérables, et si on peut déjà mettre certaines mesures en place en ce qui a trait au sous-financement avec l'aide de nos partenaires, nous allons continuer d'essayer de conclure ces négociations aussi rapidement que possible afin que la réforme en entier soit mise en œuvre.

Le sénateur Dagenais : Le budget supplémentaire pour l'Agence de la santé publique fait état d'une nouvelle somme de 1,5 milliard de dollars pour des produits thérapeutiques liés à la COVID-19.

J'aimerais qu'un fonctionnaire ici présent m'explique ce que la ministre des Finances avait oublié d'acheter dans son budget principal pour en arriver aujourd'hui, si peu de temps après avoir déposé ledit budget, avec une telle demande de 1,5 milliard de dollars.

[Traduction]

M. Krumins : Honorable sénateur, je vous remercie de cette question. Ce financement était alloué au cours de l'exercice précédent à l'origine et constitue un report de fonds de l'exercice précédent à l'exercice en cours.

Ce n'est pas que le financement a été déterminé trop tard pour le Budget principal des dépenses. Il était affecté à l'origine à l'exercice précédent afin de permettre à l'Agence de signer des contrats avec des entreprises, pour nous assurer d'avoir les fonds

to the current fiscal year to match the timing of when the payments will take place.

[*Translation*]

Senator Dagenais: Thank you.

[*English*]

Senator Pate: Thank you to the witnesses.

My question is for Indigenous Services Canada. Your department is requesting an additional \$2.2 billion, including \$2.1 billion for costs related to compensation and reforms to the First Nations Child and Family Services and Jordan's Principle programs, as well as \$99 million to address the ongoing devastating legacy of residential schools.

In a report that was commissioned by your department and that a number of us heard about yesterday from Dr. Naomi Metallic, Hadley Friedland and Shelby Thomas regarding Jordan's Principle, significant problems for accessing much-needed funding for Indigenous peoples and their children because of ongoing interjurisdictional wrangling between the federal and provincial governments over essential services to Indigenous children and families were noted as creating the need for significant accountability and the need to fix and take action to ensure supports are put in place for families and children.

What action is the government — and, in particular, your department — taking to ensure accountability measures are implemented for those who submit requests under Jordan's Principle so that the government is not simply perpetuating the issues and problems from the previous system and that, most importantly, of course, the people doing the requesting are able to access the resources they're seeking and need for their children and families?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. Rightly, as mentioned by the senator, the portion of the budget that is part of the Supplementary Estimates (A) impacts the reform of Jordan's Principle. To give you more detail on the exact question you're asking, I will turn to my colleague Keith Conn. [Technical difficulties.]

Keith Conn, Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch, Indigenous Services Canada: Thank you, honourable senator, for the question.

disponibles. Nous l'avons ensuite reporté à l'exercice en cours afin de le faire correspondre au moment où les paiements auront lieu.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Pate : Merci aux témoins.

Ma question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Votre ministère demande un montant supplémentaire de 2,2 milliards de dollars, dont 2,1 milliards de dollars pour les coûts liés à l'indemnisation et aux réformes des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations et des programmes liés au principe de Jordan, ainsi que 99 millions de dollars pour faire face à l'héritage dévastateur des pensionnats.

Il y a eu un rapport commandé par votre ministère, et dont un certain nombre d'entre nous ont entendu parler hier, rédigé par Naomi Metallic, Hadley Friedland et Shelby Thomas au sujet du principe de Jordan. On a mentionné qu'il était nécessaire d'assurer une reddition de comptes importante, ainsi que d'apporter des correctifs et d'agir pour veiller à la mise en place de mesures de soutien pour les familles et les enfants, étant donné les graves problèmes d'accès au financement dont ont tant besoin les Autochtones et leurs enfants, attribuables aux conflits de compétence qui se poursuivent entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux au sujet des services essentiels aux enfants et aux familles autochtones.

Quelles mesures le gouvernement — et, en particulier, votre ministère — prend-il afin de s'assurer que des mesures de reddition de comptes sont mises en œuvre pour ceux qui présentent des demandes en vertu du principe de Jordan, de sorte que le gouvernement ne fait pas que perpétuer les problèmes du système précédent et que, surtout, bien entendu, les personnes qui font la demande puissent avoir accès aux ressources qu'elles recherchent et dont elles ont besoin pour leurs enfants et leurs familles?

M. Thompson : Merci beaucoup d'avoir posé cette question. Comme l'a mentionné la sénatrice à juste titre, la partie du budget qui se trouve dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) a une incidence sur la réforme du principe de Jordan. Je vais céder la parole à mon collègue Keith Conn, qui répondra de façon plus détaillée à la question exacte que vous posez. [Difficultés techniques]

Keith Conn, sous-ministre adjoint, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, Services aux Autochtones Canada : Merci, honorable sénatrice, de votre question.

Work is under way with our First Nations and Inuit partners to look at reforming the administration of the Jordan's Principle initiative. We're working with the partners to look at a change in the processing and approval of requests from individuals or groups. We're shifting to a back-to-basics approach in terms of expediting requests that come in for products and services, like education, mental health and others.

This is part of our long-term reform plan for Jordan's Principle. Discussion is going on with partners to look at efficiencies and to create effective response times in terms of meeting the needs of children across the nation. We are also looking at the issue of payments for reimbursement costs, and we are expediting those processes as well to ensure timely payments for reimbursement for products and services that we receive within the department.

I'm not aware of any particular wrangling at the moment between the provincial and federal government per se. Otherwise, we would know this quickly. Requests come in and we have a duty to respond in a timely way. We don't deflect or defer to the province, although some of these, at times, are insured by the provinces. However, requests come in, we triage them and respond accordingly. Thank you for the question, senator.

Senator Pate: I'd be interested in what exactly you are doing and how you're engaging with Indigenous communities to address these issues. Given that this was raised by the three experts who were contracted by your department, I'd be very interested in receiving a response from the department to the recommendations they've made because the issue of "wrangling" was the particular word that was used by the presenters. In addition, I'd be interested in what else the department is doing to ensure that these matters are remedied.

I'm personally familiar with a number of cases where individuals have reached out to our office as a result of first being denied. To their credit, they have persisted, but it's very clear that it takes a high degree of advocacy for some to get access to the resources that are, according to the settlement, supposed to be much more easily and readily available to families.

Mr. Conn: Thank you for the supplementary question. We are working closely with the Assembly of First Nations and the First Nations Child and Family Caring Society of Canada, as well as other provincial and territorial organizations across the nation, to ensure that voices are heard through those various committees. We also have an oversight committee called Jordan's Principle Oversight Committee, which includes a vast membership list of First Nations communities, representatives and provincial-

Des travaux sont en cours avec nos partenaires des Premières Nations et des Inuits afin d'examiner la réforme de l'administration de l'initiative du principe de Jordan. Nous collaborons avec les partenaires afin d'examiner un changement dans le traitement et l'approbation des demandes présentées par des particuliers ou des groupes. Nous adoptons une approche de retour à l'essentiel afin de traiter plus rapidement les demandes de produits et de services, comme l'éducation et la santé mentale, entre autres.

Cela s'inscrit dans notre plan de réforme à long terme du principe de Jordan. Des discussions sont en cours avec les partenaires afin de trouver des façons de réaliser des économies et d'établir des délais de réponse efficaces pour répondre aux besoins des enfants dans l'ensemble du pays. Nous examinons également la question des paiements pour le remboursement des coûts, et nous accélérons aussi ces processus afin de garantir que les demandes de remboursement de produits et services que nous recevons au sein du ministère font l'objet d'un paiement rapide.

Je ne suis pas au courant d'un conflit particulier entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral en soi. Sinon, nous le saurions rapidement. Les demandes arrivent et nous avons le devoir de répondre en temps opportun. Nous ne les transférons pas à la province, même si certains de ces produits et services sont parfois assurés par les provinces. Cependant, les demandes arrivent, nous les trions et nous répondons en conséquence. Merci de votre question, honorable sénatrice.

La sénatrice Pate : J'aimerais savoir ce que vous faites exactement et comment vous communiquez avec les communautés autochtones pour régler ces problèmes. Étant donné que ces problèmes ont été soulevés par les trois experts embauchés par votre ministère, j'aimerais beaucoup obtenir une réponse du ministère aux recommandations qu'ils ont formulées parce que les intervenants ont utilisé le mot « conflit » précisément. J'aimerais également savoir quelles sont les autres mesures que prend le ministère pour veiller à ce que ces problèmes soient résolus.

Je suis personnellement au courant d'un certain nombre de cas où des personnes se sont rendues à notre bureau après avoir essuyé un premier refus. À leur honneur, elles ont persisté, mais il est très clair qu'il faut un degré élevé de défense des intérêts pour permettre à certains d'accéder aux ressources qui, selon le règlement, sont censées être beaucoup plus facilement accessibles aux familles.

M. Conn : Merci de la question complémentaire. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'Assemblée des Premières Nations et la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada, ainsi qu'avec d'autres organismes provinciaux et territoriaux de tout le pays, pour faire en sorte que les voix soient entendues par l'intermédiaire de ces divers comités. Nous avons également un comité de surveillance appelé le Comité de surveillance du principe de Jordan, formé

territorial organizations, that looks at the issues, challenges and concerns raised by addressing those issues through the fundamental reform of the administration, funding and response times to meet the needs of the children and the group requests that come in.

We can provide some supplementary information on the points raised the other day by the three experts, and we can follow up on that in writing.

Senator Pate: Thank you very much.

The Chair: Some questions that were asked by Senator Marshall and Senator Forest require written responses. As a reminder to the departments about answering those questions, we do have a deadline, which is the end of the day on Monday, June 13, or earlier. Would you please keep that in mind so that we can be provided, through the clerk, with the written responses?

Senator Boehm: My questions follow-up on the questions asked by Senator Gerba earlier with respect to Ukraine. The questions will be for the Canadian Armed Forces and the Department of National Defence.

The Chair: Senator Boehm, I'll have to interrupt, but your time will stay on the clock. The Department of National Defence and the Canadian Armed Forces were only scheduled for one hour. Therefore, I would ask you to put the questions to the table, and we will bring it to the attention of National Defence and the Canadian Armed Forces. Then, you can continue with questions for the four other departments.

Senator Boehm: Thank you. I was just going to thank them as well. I'm glad that is noticed. I think there's a nimble response under way.

My interest, though, was to see what the breakdown of the \$500 million represents in terms of inventory versus new procurement versus direct transfers to Ukraine. That really is my interest. For example, are the 20,000 shells for the M-777 howitzers included in this? Are they from existing inventory and the like? I think more precision there would be helpful to the committee in terms of the study.

I have a question for Public Safety Canada about the rationale. We know there are, obviously, extreme weather events that are recurring. We've seen this in virtually all parts of the country. But in terms of the Disaster Financial Assistance Arrangements program, are there other factors that are being taken into account, the increasing costs for material, for example? Are there labour shortages that are contemplated in terms of disaster response?

d'un grand nombre de membres des communautés des Premières Nations, de représentants et d'organisations provinciales-territoriales, qui examine les problèmes, les défis et les préoccupations soulevés en vue d'y répondre en instaurant une réforme fondamentale de l'administration, du financement et des délais d'intervention pour répondre aux besoins des enfants et aux demandes de groupes qui sont présentées.

Nous pouvons fournir des renseignements supplémentaires sur les points soulevés l'autre jour par les trois experts, et nous pouvons présenter une réponse écrite.

La sénatrice Pate : Merci beaucoup.

Le président : Certaines questions posées par les sénateurs Marshall et Forest doivent faire l'objet de réponses écrites. Je rappelle aux ministères que nous avons un délai pour répondre à ces questions, soit le lundi 13 juin à la fin de la journée au plus tard. Pourriez-vous le garder à l'esprit afin que nous puissions recevoir, par l'intermédiaire de la greffière, les réponses écrites?

Le sénateur Boehm : Mes questions font suite aux questions posées plus tôt par la sénatrice Gerba au sujet de l'Ukraine. Les questions s'adressent aux Forces armées canadiennes et au ministère de la Défense nationale.

Le président : Sénateur Boehm, je vais devoir vous interrompre, mais vous conserverez votre temps de parole. La comparution du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes ne durait qu'une heure. Par conséquent, je vous demanderais de présenter les questions, et nous les porterons à l'attention de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes. Vous pourrez ensuite poser des questions aux quatre autres ministères.

Le sénateur Boehm : Merci. J'allais seulement les remercier aussi. Je suis heureux que ce soit mentionné. Je crois qu'une intervention agile est en cours.

Je souhaite cependant savoir ce que représente la répartition des 500 millions de dollars en ce qui concerne l'inventaire par rapport aux nouveaux achats et aux transferts directs à l'Ukraine. C'est vraiment ce que je souhaite voir. Par exemple, les 20 000 obus pour les obusiers M-777 sont-ils inclus dans cette liste? Est-ce qu'ils proviennent de l'inventaire existant et autres inventaires semblables? Je pense qu'il serait utile de préciser davantage le rôle du comité en ce qui concerne l'étude.

J'ai une question à poser à Sécurité publique Canada au sujet de la justification. Nous savons, de toute évidence, que des phénomènes météorologiques extrêmes se répètent. Nous l'avons vu dans pratiquement toutes les régions du pays. Mais en ce qui concerne le Programme des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, y a-t-il d'autres facteurs qui sont pris en compte, comme l'augmentation des coûts du matériel, par exemple? Des

Are any of these funds being set aside in an anticipatory way beyond this year?

Ms. Howlett: Thank you very much for the questions, senator. In terms of increased costs and supply chain issues, which I think you're alluding to, and labour shortages, the program is a reimbursement to the provinces and territories. The initial numbers that they provide when they make their requests are estimates, so when the numbers come in they could either be higher or lower, which again speaks to that cash management dance that we must do in terms of managing the events as they occur.

Sometimes the actual will be higher. Therefore, we need to request additional monies, such as the case now with Supplementary Estimates (A). Again, that's why we do the semi-annual accounting exercise as well because it allows us to see where things stand and determine if we need to make any adjustments as we proceed.

I'm sorry, the second part of your question was related to?

Senator Boehm: Thank you, Ms. Howlett. That covers it, but what I wanted to ask you was whether the review panel that is being established by the Minister of Emergency Preparedness would look at the aftermaths or would be more about preventing and looking at mitigation, let's say, from a climate action standpoint. Is there a requirement for this panel to consult with local communities, including Indigenous communities?

Ms. Howlett: Yes, absolutely. The panel does include consultations with Indigenous communities. It's actually looking at whether we need to change the modalities of the program, on the one hand, as well as what you've just mentioned in terms of the nature of the events that are happening.

The National Adaptation Strategy, which I mentioned earlier, is truly focusing on the increase and severity of events in Canada. That piece will actually speak more to what we can do as a country to prepare and be better able to respond versus the Disaster Financial Assistance Arrangements review, which is looking at the program itself, its modalities and whether they respond to the nature and the need of the provinces' and territories' requests. Do we need to make any shifts? Do we need to change it? Both of those two elements together will provide us with that comprehensive view of what we need to do as a country in order to respond to these catastrophic events that are happening even more frequently due to climate change and other things that are happening as well.

pénuries de main-d'œuvre sont-elles prévues dans le domaine de l'intervention en cas de catastrophe? Ces fonds sont-ils mis de côté de façon anticipée au-delà de cette année?

Mme Howlett : Merci beaucoup de vos questions, honorable sénateur. Pour ce qui est de l'augmentation des coûts et des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement, auxquels vous faites allusion, je crois, et de la pénurie de main-d'œuvre, le programme est un remboursement aux provinces et aux territoires. Les chiffres initiaux qu'ils fournissent lorsqu'ils font leurs demandes sont des estimations, de sorte que lorsque les chiffres arrivent, ils peuvent être plus ou moins élevés, ce qui, encore une fois, témoigne de la gestion de la trésorerie que nous devons exécuter pour gérer les événements au fur et à mesure qu'ils se produisent.

Parfois, les chiffres réels seront plus élevés. Par conséquent, nous devons demander des fonds supplémentaires, comme dans le cas du Budget supplémentaire des dépenses (A). Encore une fois, c'est pour cette raison que nous faisons l'exercice de comptabilité semestriel, parce qu'il nous permet également de voir où en sont les choses et de déterminer si nous devons apporter des ajustements au fur et à mesure que nous avançons.

Je suis désolée, puis-je savoir sur quoi portait la deuxième partie de votre question?

Le sénateur Boehm : Merci, madame Howlett. Cela répond à la question. Je voulais en fait vous demander si le comité d'examen qui est mis sur pied par le ministre de la Protection civile examinerait les conséquences ou s'il chercherait davantage à prévenir et à envisager des mesures d'atténuation, disons, du point de vue de la lutte contre les changements climatiques. Ce groupe doit-il consulter les collectivités locales, y compris les collectivités autochtones?

Mme Howlett : Oui, absolument. Le groupe tiendra notamment des consultations avec les collectivités autochtones. Il s'agit en fait de déterminer s'il faut modifier les modalités du programme, d'une part, et d'examiner la nature des événements qui se déroulent, comme vous venez de le mentionner, d'autre part.

La Stratégie nationale d'adaptation, dont j'ai parlé plus tôt, met vraiment l'accent sur l'augmentation et la gravité des événements au Canada. Ce document expliquera davantage ce que nous pouvons faire en tant que pays pour nous préparer et être mieux en mesure d'intervenir, tandis que l'examen des Accords d'aide financière en cas de catastrophe porte sur le programme lui-même et ses modalités, et vise à déterminer s'il répond à la nature et au besoin des demandes des provinces et des territoires. Faut-il apporter des changements? Devons-nous le modifier? Ensemble, ces deux éléments nous donneront une vision globale de ce que nous devons faire en tant que pays pour répondre à ces événements catastrophiques qui surviennent encore plus fréquemment en raison des changements climatiques et d'autres événements qui se produisent également.

Senator Boehm: Thank you. Will the recommendations of the panel be made public?

Ms. Howlett: Yes, they will be.

Senator Boehm: Thank you.

Senator Duncan: Thank you to the witnesses who have appeared before us today. I'm going to follow up on Senator Pate's questions, specifically regarding the funding for Jordan's Principle. I'll be more direct.

The Departmental Results Report 2020-21 for Indigenous Services Canada advised that the program, Jordan's Principle, was launched in 2016, and that since the launch, more than 911,000 requests have been approved. In 2020-21, that resulted in 339,654 approved products and services.

Respectfully to the officials, that information does not provide — in a manner that is consistent with transparency, reliability and accountability to either Indigenous Canadians or Canadians as a whole — how this funding for Jordan's Principle is meeting the needs of Indigenous children and communities, the people it's intended to serve.

Would the department officials have any additional information to offer?

Mr. Conn: Thank you, honourable senator, for the question. Yes, those are significant numbers. We're into the millions now at this point in terms of products and services. The exact number escapes me. However, senator, we can circle back in terms of more detailed information on what exactly those products and services are in terms of thematic areas. We can provide a breakdown of that to ensure there is more transparency, if you will, as you suggested. It will help to understand the framing and the expenditures to date, the supports that are requested by communities and what has been funded for individuals and group requests. We can come back with more detailed information on that point.

Senator Duncan: Respectfully, I believe you also mentioned an oversight committee. The Departmental Results Report 2020-21 refers to a Jordan's Principle Operations Committee and a Jordan's Principle Action Table. Could we please have some information as well on how much of the Jordan's Principle funding is purchasing products, services and programming for Indigenous children and how much is going to administration of the program?

Le sénateur Boehm : Merci. Les recommandations du groupe seront-elles rendues publiques?

Mme Howlett : Oui, elles le seront.

Le sénateur Boehm : Merci.

La sénatrice Duncan : Merci aux témoins qui ont comparu devant nous aujourd'hui. Je vais poursuivre sur le même sujet que la sénatrice Pate, plus précisément au sujet du financement du principe de Jordan. Je serai plus directe.

Le Rapport sur les résultats ministériels de 2020-2021 pour Services aux Autochtones Canada indique que le programme, le principe de Jordan, a été lancé en 2016 et que plus de 911 000 demandes ont été approuvées depuis le lancement. En 2020-2021, 339 654 produits et services ont été approuvés.

Sans vouloir vous manquer de respect, ces renseignements n'expliquent pas — d'une manière qui soit compatible avec la transparence, la fiabilité et la reddition de comptes aux Canadiens autochtones ou à l'ensemble des Canadiens — comment ce financement du principe de Jordan répond aux besoins des enfants et des collectivités autochtones, aux personnes qu'il vise à servir.

Les fonctionnaires du ministère auraient-ils des renseignements supplémentaires à donner?

M. Conn : Merci, honorable sénatrice, de votre question. Oui, ce sont des chiffres importants. Nous sommes dans les millions en ce moment en ce qui concerne les produits et services. Je ne connais pas le nombre exact. Cependant, sénatrice, nous pouvons revenir en arrière et donner des renseignements plus détaillés sur quels sont exactement ces produits et services selon les domaines thématiques. Nous pouvons présenter une ventilation de ces renseignements afin d'assurer une plus grande transparence, si vous le voulez, comme vous l'avez suggéré. Elle aidera à comprendre le cadre et les dépenses engagées jusqu'à présent, les soutiens demandés par les collectivités et les fonds qui ont été accordés pour les demandes individuelles et collectives. Nous pouvons vous présenter des renseignements plus détaillés sur ce point.

La sénatrice Duncan : Sans vouloir vous manquer de respect, je crois que vous avez également mentionné l'existence d'un comité de surveillance. Dans le Rapport sur les résultats ministériels de 2020-2021, il est question d'un Comité des opérations du principe de Jordan et d'une Table d'action sur le principe de Jordan. Pourrions-nous aussi avoir des renseignements sur la part du financement du principe de Jordan destinée à l'achat des produits, des services et des programmes

Mr. Conn: Thank you, senator, for the question. We can provide more detailed information on the operations and administration of the Jordan's Principle initiatives.

Senator Duncan: Senator Pate has mentioned an evaluation of the program and some deficiencies that have been noted. Would you provide that information internally? Has there been more than one look at Jordan's Principle, a detailed examination and the involvement of the Assembly of First Nations and First Nations governments?

The other point in a review of the program, and the other question I have, is the program may function in one manner in a Prairie province and in another manner in the Yukon, where they're a self-governing First Nation. Could we have the regional breakdown of the application of this program and where the funding has been spent, where it's providing goods and services and where Jordan's Principle is providing programming to give us a more fulsome picture of how it operates throughout the country? And an accounting for the funding.

Mr. Conn: Thank you, senator, for the question. We can certainly provide in writing a regional breakdown, including the territories, of the expenditures in the different categories that have been expended in terms of individual and group requests from communities.

Senator Duncan: Thank you. I would like to turn to — and put it on the record — the Department of National Defence and the response to public emergencies in Canada.

In the Yukon, we dealt with a public emergency last summer. I was sandbagging, along with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry out of Edmonton. Across the country, we will call upon the military to assist provinces and territories when we are dealing with natural disasters. And, of course, the Department of National Defence's funding is national defence. Where does that sort of support factor into the funding and assistance that's provided to provinces and territories in terms of dealing with natural disasters?

That's a question just to be put on the record, Mr. Chair. I would expect a written response. Thank you.

The Chair: Ms. Howlett, on the public safety side of it, do you have any comments on that question?

pour les enfants autochtones et sur la part du financement qui est consacrée à l'administration du programme?

M. Conn : Merci, honorable sénatrice, de votre question. Nous pouvons vous présenter des renseignements plus détaillés sur le fonctionnement et l'administration des initiatives relatives au principe de Jordan.

La sénatrice Duncan : La sénatrice Pate a mentionné que certaines lacunes avaient été relevées dans le cadre d'une évaluation du programme. Pourriez-vous fournir ces renseignements à l'interne? Y a-t-il eu plus d'un examen du principe de Jordan, par exemple, un examen détaillé auquel a participé l'Assemblée des Premières Nations et les gouvernements des Premières Nations?

Dans un examen du programme, on indique aussi que le programme peut fonctionner d'une façon dans une province des Prairies et d'une autre au Yukon, s'il s'agit d'une Première Nation autonome, et c'est là-dessus que porte ma question. Pourrions-nous avoir la ventilation régionale de l'application de ce programme et des domaines où le financement a été dépensé, qu'il s'agisse de fournir des biens et des services, et où le principe de Jordan fournit des programmes afin de nous donner une idée plus complète de son fonctionnement dans tout le pays? J'aimerais aussi obtenir une comptabilisation du financement.

M. Conn : Merci, honorable sénatrice, de votre question. Nous pouvons certainement fournir par écrit une ventilation régionale, y compris pour les territoires, des dépenses dans les différentes catégories qui ont fait l'objet de dépenses pour les demandes individuelles et collectives des communautés.

La sénatrice Duncan : Merci. J'aimerais maintenant m'adresser au ministère de la Défense nationale — aux fins du compte rendu — afin de parler de l'intervention en cas d'urgence publique au Canada.

Au Yukon, nous avons composé avec une urgence publique l'été dernier. Je remplissais des sacs de sable, avec le Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à Edmonton. Partout au pays, nous ferons appel aux forces armées pour aider les provinces et les territoires à faire face aux catastrophes naturelles. Et, bien sûr, le financement du ministère de la Défense nationale est destiné à la défense nationale. Où ce genre de facteur de soutien joue-t-il un rôle dans le financement et l'aide qui sont offerts aux provinces et aux territoires pour faire face aux catastrophes naturelles?

C'est une question qui doit être consignée au compte rendu, monsieur le président. Je m'attends à obtenir une réponse écrite. Merci.

Le président : Madame Howlett, en ce qui concerne l'aspect de la question qui touche la sécurité publique, avez-vous des commentaires à formuler sur cette question?

Ms. Howlett: Yes, I do. Thank you very much for the question.

When it comes to response for assistance due to an ongoing event, there is a very close collaboration between Public Safety as well as the Department of National Defence through the Canadian Armed Forces.

Often, you'll see that it's determined that the Canadian Armed Forces, for example, will be on the ground to support. Other times, it might be the Canadian Red Cross or other organizations. That is based on the close relationship we have that when an event comes up, all partners gather and we determine who is best placed to respond. That's why, at different times, you'll see different parties going in and supporting the communities.

As my Indigenous Services colleagues who are on this call will know, it has often been the Canadian Armed Forces who have been the boots on the ground in Indigenous communities, for example. In other cases, it has been the Canadian Red Cross. More recently, the Search and Rescue Volunteer Association of Canada has provided support as well.

We come together, we determine the nature of the event and see who is best placed to provide that support.

Senator Loffreda: Thank you to all of our panellists for being here.

My question is for the Canadian Air Transport Security Authority. I understand the additional \$330 million proposed in Supplementary Estimates (A) will allow your department to better prepare and manage the growing traffic at Canadian airports. Have you established objectives with respect to targets and time frames, like we do in business? At this point, the waiting times are way too long.

What improvements are required? Do you have targets in mind? When will we get there with respect to a time frame? We have the summer coming, and tourism has opened up, which is great news.

This is where I'm going with the targets: How do current wait times for queues at security screenings at major Canadian airports compare to wait times experienced before the COVID pandemic? Is that our target going forward? How long will it take us to get there? Are you missing personnel?

I might continue with supplementary questions once we get those answers.

Mme Howlett : Oui, j'en ai. Je vous remercie beaucoup de votre question.

Lorsqu'il s'agit de répondre à une demande d'aide en raison d'un événement en cours, Sécurité publique Canada et le ministère de la Défense nationale collaborent très étroitement par l'intermédiaire des Forces armées canadiennes.

On verra souvent qu'il est déterminé que les Forces armées canadiennes, par exemple, seront sur le terrain pour prêter main-forte. D'autres fois, il peut s'agir de la Croix-Rouge canadienne ou d'autres organisations. C'est fondé sur la relation étroite que nous avons lorsqu'un événement se produit, et tous les partenaires se réunissent et nous déterminons qui est le mieux placé pour intervenir. C'est pourquoi, à différents moments, vous verrez différentes parties intervenir et soutenir les collectivités.

Comme le savent mes collègues de Services aux Autochtones qui participent à cet appel, c'est souvent les Forces armées canadiennes qui étaient présentes sur le terrain dans les collectivités autochtones, par exemple. Dans d'autres cas, c'est la Croix-Rouge canadienne qui l'a été. Récemment, l'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage a également apporté son soutien.

Nous nous réunissons, nous déterminons la nature de l'événement et nous voyons qui est le mieux placé pour fournir ce soutien.

Le sénateur Loffreda : Merci à tous nos intervenants d'être venus ici.

Ma question s'adresse à l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien. Je crois savoir que les 330 millions de dollars supplémentaires proposés dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) permettront à votre organisme de mieux se préparer et de gérer l'affluence croissante dans les aéroports canadiens. Avez-vous établi des objectifs en ce qui a trait aux cibles et aux échéances, comme nous le faisons en affaires? À l'heure actuelle, les temps d'attente sont beaucoup trop longs.

Quelles améliorations faut-il apporter? Avez-vous des objectifs en tête? Quand y parviendrons-nous, en ce qui concerne l'échéance? L'été approche et le tourisme est de retour, ce qui est une excellente nouvelle.

Voilà où je veux en venir avec les cibles : comment les temps d'attente actuels pour les files d'attente lors des contrôles de sécurité dans les principaux aéroports canadiens se comparent-ils aux temps d'attente avant la pandémie de COVID-19? Est-ce là notre objectif à l'avenir? Combien de temps faudra-t-il pour l'atteindre? Manquez-vous de personnel?

Je poserai peut-être des questions supplémentaires une fois que nous aurons obtenu ces réponses.

Ms. Fitchett: Thank you for the question. I would like to start with the question related to the target, and then I will turn to Kelsey MacTavish to respond to the remainder.

With respect to a target, the Government of Canada's policy position is to provide funding to CATSA for what we refer to as "85-15." That means we aim for 85% of passengers to wait less than 15 minutes, on average, over the year, to be screened at Class 1 airports. That is the target, if you will, that CATSA works with.

Pre-pandemic, while funding was provided to target 85-15, CATSA exceeded that target for many years. However, we recognize the challenge in the two recent months, April and May.

I'll turn to Ms. MacTavish to speak about recent wait times.

Ms. MacTavish: Thank you, senator, for your question. As Ms. Fitchett noted, we have outperformed the target that we are funded for in the lead-up to the pandemic and throughout the pandemic itself. In the last couple of months, operating with resource-capacity challenges in terms of resources and screening officer resources, combined with the speed of the return of passenger volumes, has created wait time challenges, which has seen us not meet that 85-15 target in certain key airports.

As part of our summer 2022 planning, which began last year, we first focused on returning screening officers that had been laid off due to the pandemic and then we were working throughout that time to also recruit additional screening officers. Our focus has been getting screening officers hired, trained and deployed. We have made significant progress this spring. Those efforts are paying off, and more than 400 screening officers are in various stages of their training and readiness in terms of deployment.

As mentioned, our focus is entirely on trying to get wait times to meet the target that we are funded for summer 2022.

I will say, and I did mention in response to a previous senator's question, that we are also working to recruit nearly 1,000 screening officers over the course of this fiscal year. That effort will continue through our screening contractors well beyond the summer that is about to be upon us.

Mme Fitchett : Merci de me poser cette question. Je répondrai d'abord à la question relative à la cible et je céderai la parole à Mme Kelsey MacTavish, qui répondra aux autres questions.

En ce qui a trait à une cible, la position de principe du gouvernement du Canada est de fournir un financement à l'ACSTA pour ce que nous appelons le « 85-15 ». Cela signifie que nous voulons que 85 % des passagers attendent moins de 15 minutes, en moyenne, au cours de l'année, avant de subir un contrôle dans les aéroports de catégorie 1. C'est la cible que l'ACSTA s'emploie à atteindre, si vous voulez.

Avant la pandémie, même si le financement était accordé pour atteindre la cible du 85-15, l'ACSTA a dépassé cet objectif pendant de nombreuses années. Nous sommes toutefois conscients du problème qui s'est posé au cours des deux derniers mois, en avril et en mai.

Je vais céder la parole à Mme MacTavish, qui parlera des temps d'attente récents.

Mme MacTavish : Je vous remercie d'avoir posé la question, honorable sénateur. Comme l'a fait remarquer Mme Fitchett, nous avons dépassé la cible pour laquelle nous sommes financés pour la période précédant la pandémie et tout au long de la pandémie. Au cours des deux derniers mois, le fait de mener nos activités en devant composer avec des problèmes de capacités et un manque d'agents de contrôle, conjugué au retour rapide des volumes de passagers, a créé des problèmes de temps d'attente, ce qui a fait en sorte que nous n'avons pas atteint notre cible de 85-15 dans certains aéroports clés.

Dans le cadre de notre planification de l'été 2022, qui a débuté l'an dernier, nous nous sommes d'abord concentrés à ramener les agents de contrôle qui avaient été mis à pied à cause de la pandémie, puis nous avons travaillé tout au long de cette période à recruter d'autres agents de contrôle. Nous avons mis l'accent sur l'embauche, la formation et le déploiement d'agents de contrôle. Nous avons fait des progrès importants ce printemps. Ces efforts portent leurs fruits : plus de 400 agents de contrôle sont à diverses étapes de leur formation et de leur préparation en vue d'être déployés.

Comme nous l'avons mentionné, nous nous concentrons entièrement à faire en sorte que les temps d'attente atteignent la cible pour laquelle nous sommes financés pour l'été 2022.

Je dirai, et je l'ai indiqué dans ma réponse à une question posée par un autre sénateur, que nous travaillons également à recruter près de 1 000 agents de contrôle pendant l'exercice en cours. Cet effort se poursuivra par l'intermédiaire de nos fournisseurs de services de contrôle bien au-delà de l'été qui arrive à grands pas.

Senator Loffreda: If I understand correctly, the major challenge is in resources, and in retaining and recruiting the officers. Are you confident that by the summer of 2022, it will be resolved with the additional funding? Are there other purposes for which you're using this additional funding?

Ms. Fitchett: This additional funding is for CATSA's core operations. The vast majority of our entire budget is for the purchase of screening hours through our third-party screening contractors, who then pay the screening officers.

With respect to wait times, I could add that there has been a significant improvement week over week, since the beginning of April. For Class 1 airports, in the last week of May, while we continue progress and it is not sufficient for us, we were over 88% in 15 minutes.

Senator Loffreda: You do have the additional officers at this point in time?

Ms. Fitchett: Absolutely.

Senator Loffreda: Thank you.

[Translation]

Senator Moncion: I understand that when you prepare annual budgets, you cannot include items in the Main Estimates that you are unaware of or that have not yet been estimated.

You have used the words "profiling" and "reprofiling" several times. I have questions about certain amounts that you presented, specifically when you referred to "serious injuries" caused by vaccines. That means that some people have long-term effects from the vaccines they received. There is an amount of \$9.6 million in the budget. Is that funding that has been allocated and that you will pay out to individuals? That is my question for you.

[English]

Mr. Krumins: Excellent. Thank you for your question, honourable senator.

The Vaccine Injury Support Program is administered through a third-party administrator for which the government provides the funding. They work through the resolution of claims and the process to administer those claims that come forward. My colleague Martin Joyal would be pleased to speak to the mechanics of this program.

Le sénateur Loffreda : Si je comprends bien, le principal problème est lié aux ressources, ainsi qu'au maintien en poste et au recrutement des agents. Êtes-vous sûre que le financement supplémentaire permettra de régler ce problème d'ici l'été 2022? Utilisez-vous ce financement supplémentaire à d'autres fins?

Mme Fitchett : Ce financement supplémentaire est destiné aux activités de base de l'ACSTA. Notre budget est consacré en grande partie à l'achat d'heures de contrôle par l'intermédiaire de nos fournisseurs tiers de services de contrôle, qui paient ensuite les agents de contrôle.

En ce qui concerne les temps d'attente, j'ajouterais peut-être que les choses se sont considérablement améliorées d'une semaine à l'autre depuis le début d'avril. Pour les aéroports de catégorie 1, au cours de la dernière semaine de mai, nous étions à plus de 88 % des passagers qui ont attendu moins de 15 minutes, mais nous continuons de faire des progrès et nous ne nous arrêterons pas là.

Le sénateur Loffreda : Avez-vous les agents supplémentaires requis à l'heure actuelle?

Mme Fitchett : Absolument.

Le sénateur Loffreda : Merci.

[Français]

La sénatrice Moncion : Je comprends que lorsque vous préparez les budgets annuels, vous ne pouvez pas inclure dans le budget des dépenses dont vous n'avez pas connaissance ou qui ne sont pas encore estimées.

Vous avez utilisé à plusieurs reprises le mot — je vais dire ce mot en anglais — *profiling* ou *reprofiling*. J'ai des questions sur certains montants que vous avez présentés, notamment quand vous avez parlé de « blessures sérieuses » qui auraient été causées par les vaccins. Cela veut dire qu'il y a des personnes qui ont des effets à long terme associés aux vaccins qu'ils ont reçus. Il y a actuellement un montant de 9,6 millions de dollars dans le budget. Est-ce que ce sont des sommes qui sont attribuées et que vous allez rembourser aux gens? C'est la question à laquelle je voudrais que l'on réponde.

[Traduction]

M. Krumins : Excellent. Je vous remercie d'avoir posé la question, honorable sénatrice.

Le Programme de soutien aux victimes d'une vaccination est administré par l'intermédiaire d'un administrateur tiers pour lequel le gouvernement fournit le financement. Cet administrateur règle les demandes d'indemnisation et gère le processus d'administration des demandes d'indemnisation présentées. Mon collègue Martin Joyal se fera un plaisir de vous expliquer les rouages de ce programme.

[Translation]

Martin Joyal, Director General, Strategic Policy, Planning and Coordination, COVID-19 Vaccine Rollout Task Force, Public Health Agency of Canada: As my colleague Mr. Krumins stated, this program is administered by a third party, RCGT Consulting. Given that the program was created this year and that negotiations with the provinces, and Quebec in particular, are still ongoing — since Quebec already has a program in place —, the total funding available has not yet been committed. That is why we wanted to carry forward the funding to this year to keep those amounts intact and available.

An organization evaluates claims from individuals that may have suffered some injury following a vaccine. That is why we wanted to carry forward that funding to ensure that it is not lost and is still available to the organization evaluating claims under the program.

Senator Moncion: Similarly, there is Paxlovid, which seems to be effective in relieving symptoms, but which affects kidney function. There are people who cannot take that medication. Was that considered in your work with the third party you are working with?

Mr. Joyal: I want to clarify that the Vaccine Injury Support Program is primarily for individuals who suffered adverse consequences following a vaccine, specifically for vaccines approved by Health Canada. The program is really for vaccines. Then there is a medical process with the body assembled by the third-party organization. They assess whether there is a cause and effect between the vaccine-related incident and its harmful health effects. This applies primarily to vaccines.

Senator Moncion: My next question is along the same lines and pertains to the funding allocated. The amount for natural disasters and a compensation program is \$823.6 million. If I understand correctly, no funding is allocated in the Supplementary Estimates for disasters that might occur this fall, for instance. In the event of disasters, you will have to request new funding in the next Supplementary Estimates.

Ms. Howlett: Thank you for the question. Yes, it is a reimbursement program, but we do have a small cushion. So we can manage the situation, but it depends on the scale of the disaster. If an event occurs, such as the one in British Columbia last year, we will definitely have to make another request, but that is hypothetical.

[Français]

Martin Joyal, directeur général, Politiques stratégiques, planification et coordination, Groupe de travail sur le déploiement de la vaccination contre la COVID-19, Agence de la santé publique du Canada : Comme mon collègue M. Krumins l'a mentionné, le programme est administré par une tierce partie, RCGT Consulting. Étant donné que le programme a été mis en place cette année et que les négociations avec les provinces, et le Québec en particulier, sont toujours en cours — car le Québec a déjà un programme en place —, l'ensemble des fonds disponibles n'ont pas été engagés. C'est pour cela que l'on cherchait à reporter les fonds à cette année pour garder ces montants intacts et disponibles.

Une organisation fait l'évaluation des réclamations des personnes qui auraient subi une blessure ou autre à la suite d'une vaccination. C'est dans ce cadre-là que nous voulions reporter ces fonds pour nous assurer qu'ils ne sont pas perdus et qu'ils sont toujours à la disposition de l'organisation qui fait l'évaluation des réclamations contre le programme comme tel.

La sénatrice Moncion : Dans le même ordre d'idées, il y a le Paxlovid, qui semble être un bon médicament pour alléger les symptômes, mais qui cause des problèmes de détérioration des reins. Il y a des personnes qui ne sont pas en mesure de prendre ce genre de médicament. Cela a-t-il été pris en considération dans les travaux que vous faites avec la tierce partie avec laquelle vous travaillez?

M. Joyal : Je tiens à préciser que le Programme d'indemnisation des victimes d'une vaccination vise surtout les gens qui ont subi des effets néfastes sur leur santé à la suite d'une vaccination. On parle de vaccins homologués par Santé Canada. Le programme vise plutôt les vaccins. Ensuite, c'est le processus médical qui suit son cours avec l'organisme assemblé par l'organisation tierce. Il s'agit de faire une évaluation du lien de cause à effet entre l'incident lié à la vaccination et ses effets néfastes sur la santé. Cela concerne surtout les vaccins.

La sénatrice Moncion : Ma prochaine question est dans la même veine et concerne les fonds alloués. On a parlé de 823,6 millions de dollars en lien avec les catastrophes naturelles et d'un programme de remboursement. Si je comprends bien, aucune somme n'est allouée dans le Budget supplémentaire des dépenses pour des catastrophes qui se produiront, par exemple, à l'automne de cette année. Si des catastrophes se produisent, vous devrez demander de nouveaux fonds dans le prochain Budget supplémentaire des dépenses.

Mme Howlett : Merci pour la question. En effet, il s'agit d'un programme de remboursement. Nous disposons toutefois d'un petit coussin. Il nous est donc possible de gérer la situation, mais cela dépend de l'envergure du désastre. Si un événement survient, comme celui qui a eu lieu l'an dernier en Colombie-Britannique, il ne fait aucun doute que nous devons faire une autre demande, mais la situation est hypothétique.

It is a reimbursement program for events that have already occurred, but we always have a cushion. We manage the funds to deal with events that are not major. So we are able to reimburse a province or territory, particularly if they need an advance. That is how we manage the program.

Senator Moncion: You said that you have provided \$6.5 billion in the past five years. In those five years, however, the costs related to disasters have exceeded \$13 billion. I would like to know what the provinces and insurance companies contribute financially, and if their contribution is equal to what is provided under government programs. Do you have that kind of reimbursement system?

Ms. Howlett: Thank you for the question.

[English]

The way the program is determined is that the Disaster Financial Assistance Arrangements only kick in after a certain threshold has been passed by that province and territory. The formula is such that once it passes one dollar per capita, the Disaster Financial Assistance Arrangements would kick in. So the province has already put in its portion.

The events for which we would be reimbursing are those that would be non-insurable. So the insurance companies would have come in and done their part as well in terms of whatever it is that they would be paying for.

The program is really the third leg on the stool, so to speak, in terms of coming in after the other entities have paid or provided the support for the recovery and the building back.

[Translation]

Senator Moncion: My next question is for the officials from Indigenous Services Canada. We know that \$2.1 billion has already been allocated for agreements that have been negotiated. Following the upcoming court settlements, you will have to request additional funding to meet potential requirements. Is that correct and is that how you work with Indigenous communities?

Mr. Thompson: Thank you for the question. Yes, you understood correctly, that is how it works. The funding currently included in our estimates is based on the ongoing negotiations. For all future negotiations, the department will have to go through the same expenditure management process to obtain more funding.

En effet, on parle d'un programme de remboursement pour des événements qui ont déjà eu lieu. Toutefois, nous disposons toujours d'un coussin. Nous gérons les fonds pour parer à un événement qui n'est pas énorme. Nous avons ainsi la capacité de rembourser la province ou le territoire, surtout s'ils ont besoin d'une avance. C'est comme cela que nous gérons le programme.

La sénatrice Moncion : Vous avez dit que, au cours des cinq dernières années, vous avez accordé 6,5 milliards de dollars. Or, ces cinq dernières années, les coûts liés aux catastrophes ont dépassé les 13 milliards de dollars. J'aimerais savoir quelle est la participation financière des provinces et des compagnies d'assurance, et si cette participation est égale à celle des programmes du gouvernement. Avez-vous un tel système de remboursement?

Mme Howlett : Merci pour la question.

[Traduction]

Selon la façon dont le programme est établi, les Accords d'aide financière en cas de catastrophe n'entrent en vigueur qu'après que la province ou le territoire a franchi un certain seuil. La formule est telle qu'une fois que la demande aura dépassé un dollar par habitant, les Accords d'aide financière en cas de catastrophe s'appliqueront. C'est pourquoi la province a déjà inscrit sa part.

Les événements pour lesquels nous accordons un remboursement sont ceux qui ne seraient pas assurables. Ainsi, les compagnies d'assurance seraient intervenues et auraient fait leur part en ce qui concerne le montant qu'elles verseraient.

Le programme est vraiment la « troisième patte » du tabouret, pour ainsi dire, en ce sens qu'il entre en jeu après que les autres entités ont payé ou fourni le soutien pour le rétablissement et la reconstruction.

[Français]

La sénatrice Moncion : Ma prochaine question s'adresse aux représentants de Services aux Autochtones Canada. Nous savons que 2,1 milliards de dollars sont déjà attribués pour des ententes qui ont déjà été négociées. À la suite des prochains règlements qui auront lieu en cour, vous devrez demander des fonds supplémentaires pour répondre aux demandes potentielles. Est-ce que je me trompe dans mon estimation ou dans ma façon de voir comment vous allez travailler avec les Autochtones?

M. Thompson : Merci pour la question. Effectivement, vous avez bien compris le fonctionnement. Le financement alloué présentement dans nos budgets de dépenses est établi en fonction des négociations en cours. Pour toutes les autres négociations qui se tiendront à l'avenir, le ministère devra suivre le processus de gestion des dépenses pour obtenir plus d'argent.

Senator Moncion: So when you prepare your budgets, you may not request funding in anticipation of future needs. Do you have to proceed based on what you know by the deadlines?

Mr. Thompson: That is correct. The department has to get a mandate from the finance department. We negotiate on the basis of the mandate received from the department. Then we follow the financial management process to secure the funding.

Senator Moncion: Thank you very much.

[English]

The Chair: We will now go to the second round. I will now recognize, for three minutes per senator, Senator Marshall, to be followed by Senator Forest.

Senator Marshall: My question is for Mr. Thompson. I want to make sure that I understand about the funding, the \$2.1 billion.

When you responded to Senator Dagenais, I think you indicated that the fund was managed by a third party. Is that correct? Did I understand your explanation correctly?

Mr. Thompson: Thank you for the question. Once we have a final agreement between the negotiating parties, the amount for the negotiated settlement will be put into a trust and it will be administered by the third party determined to be responsible for the trust to determine eligibility and issue the payments. The department will not be issuing the payments directly. It will be done by the third party as negotiated by the government.

Senator Marshall: Has this \$2.1 billion now been turned over to a third party to be administered or does there have to be further negotiations?

Mr. Thompson: The negotiations are ongoing. Once voted, the amounts will be in the department's reference level. Only when the negotiations are concluded will it be put into the trust.

As explained by my colleague in response to an earlier question, a portion of that funding is also dedicated to initiate the reform of the program. Not all the money will go through compensation. A portion of that funding will also be invested in ensuring that we are better meeting the needs of the communities through the reform of the program.

Senator Marshall: Okay. Your colleague responded to Senator Pate's question about some of the challenges that applicants are finding when they apply for funding. Are they applying directly to the department, or are they applying to this third party that you refer to?

La sénatrice Moncion : Ainsi, lorsque vous préparez vos budgets, vous n'avez pas le droit de présenter des demandes de fonds en prévision de l'avenir. Devez-vous travailler en fonction de ce que vous connaissez au moment des dates de tombée?

M. Thompson : C'est exact. Le ministère doit obtenir un mandat auprès du ministère des Finances. On négocie en fonction du mandat confié par le ministère. Ensuite, nous devons suivre le processus de gestion financière pour sécuriser les fonds.

La sénatrice Moncion : Merci beaucoup.

[Traduction]

Le président : Nous allons maintenant passer à la deuxième série de questions. Je donne maintenant la parole à la sénatrice Marshall, puis au sénateur Forest, pendant trois minutes chacun.

La sénatrice Marshall : Ma question s'adresse à M. Thompson. Je veux m'assurer de bien comprendre le financement de 2,1 milliards de dollars.

Quand vous avez répondu au sénateur Dagenais, je crois que vous avez dit que le fonds était géré par une tierce partie. Est-ce exact? Ai-je bien compris votre explication?

M. Thompson : Merci de poser la question. Une fois que les parties en négociations ont conclu un accord définitif, le montant du règlement négocié sera versé à une fiducie et sera administré par la tierce partie désignée responsable de la fiducie afin de déterminer l'admissibilité et d'émettre les paiements. Le ministère n'émettra pas les paiements directement. C'est la tierce partie qui le fera, comme le gouvernement l'a négocié.

La sénatrice Marshall : Est-ce que ces 2,1 milliards de dollars ont été remis à une tierce partie pour qu'ils soient administrés ou faut-il poursuivre les négociations?

M. Thompson : Les négociations sont en cours. Une fois votés, les montants seront ajoutés au niveau de référence du ministère. Ce n'est que lorsque les négociations seront conclues que les fonds seront placés dans la fiducie.

Comme l'a expliqué mon collègue en réponse à une question précédente, une partie de ce financement est également consacrée à l'amorce de la réforme du programme. Tout l'argent ne sera pas destiné à l'indemnisation. Une partie de ce financement sera également investie afin de nous assurer de mieux répondre aux besoins des collectivités grâce à la réforme du programme.

La sénatrice Marshall : D'accord. Votre collègue a répondu à la question de la sénatrice Pate au sujet de certains des problèmes qu'éprouvent les demandeurs lorsqu'ils demandent du financement. Présentent-ils leur demande au ministère directement ou s'adressent-ils à ce tiers auquel vous faites référence?

Mr. Thompson: To make sure I understand the question, are we referring to the compensation funding or are we referring to Jordan's Principle requests?

Senator Marshall: Senator Pate asked the question. I don't recall what funding it was. I'm just trying to understand how the funding is provided. I always thought that the department provided the funding directly to applicants, but now you are telling me there is a third party. What's the differentiation?

Mr. Thompson: There is a distinction between compensation as part of the negotiated settlement. That funding would be put into a trust and then would be administered by a third party.

With regard to Jordan's Principle applications, those applications are made to the department, reviewed by the department and the payments are administered by the department.

Senator Marshall: I will keep going until the chair stops me. Who is the third party? That sounds interesting.

Mr. Thompson: I will turn to my colleague Ms. Lappe to answer that question with more precision because we are still in negotiation.

Ms. Lappe: I think we have to come back to you for an answer on that. I don't think a third party has been selected at this point in time. As my colleague indicated, we are in the midst of negotiations still, but it is the intent to have a third party do the administration.

It is a complex area here because we're talking about a First Nations Child and Family Services program as well as Jordan's Principle for both compensation where one set of \$20 billion is talked about, but there is also \$20 billion that is being set aside for the long-term reform of the First Nations Child and Family Services program. There are also discussions under way for the long-term reform of Jordan's Principle.

Senator Marshall: Okay. I would be very interested in who the third party is. If there are billions of dollars going over to a third party, that raises a whole lot of other questions. I would be very interested in getting that.

The Chair: On that question, Mr. Thompson, we will have a written answer with the deadline that we are sharing with you, which is through the clerk by the end of the day on Monday, June 13. Is that agreed upon?

Mr. Thompson: Mr. Chair, I think I can answer the question.

M. Thompson : Pour m'assurer de bien comprendre la question, parlons-nous du financement de l'indemnisation ou aux demandes liées au principe de Jordan?

La sénatrice Marshall : La sénatrice Pate a posé la question. Je ne me souviens pas de quel financement il s'agissait. Je veux seulement comprendre comment le financement est fourni. J'ai toujours pensé que le ministère fournissait le financement directement aux demandeurs, mais vous me dites maintenant qu'il y a une tierce partie. Quelle est la différence?

M. Thompson : L'indemnisation versée dans le cadre du règlement négocié est différente. Ce financement serait versé dans une fiducie et serait ensuite administré par une tierce partie.

En ce qui concerne les demandes liées au principe de Jordan, ces demandes sont présentées au ministère, examinées par le ministère et les paiements sont administrés par le ministère.

La sénatrice Marshall : Je continuerai jusqu'à ce que le président me dise que mon temps est écoulé. Qui est la tierce partie? Cela semble intéressant.

M. Thompson : Je vais céder la parole à ma collègue, Mme Lappe, qui répondra de façon plus précise à cette question, car nous sommes encore en négociation.

Mme Lappe : Je pense que nous devons vous présenter une réponse plus tard à ce sujet. À l'heure actuelle, je ne pense pas qu'une tierce partie a été choisie. Comme mon collègue l'a dit, nous sommes encore en pleine négociation, mais l'intention est de confier l'administration à un tiers.

Il s'agit d'un domaine complexe, car il est question de l'indemnisation relative à un programme des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations ainsi qu'au principe de Jordan, où l'on parle d'un montant de 20 milliards de dollars, mais il y a aussi la somme de 20 milliards de dollars qui est réservée à la réforme à long terme du programme des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations. Des discussions sont également en cours pour exécuter une réforme à long terme du principe de Jordan.

La sénatrice Marshall : D'accord. J'aimerais beaucoup savoir qui est la tierce partie. Le fait de confier des milliards de dollars à une tierce partie soulève beaucoup d'autres questions. J'aimerais beaucoup obtenir cette information.

Le président : À ce sujet, monsieur Thompson, vous nous fournirez une réponse écrite à la date limite que nous vous communiquons, soit avant la fin de la journée du lundi 13 juin, et vous devez l'envoyer à la greffière. Est-on d'accord sur ce point?

M. Thompson : Monsieur le président, je pense pouvoir répondre à la question.

The department is not going to be in a position to provide additional information on the third-party administrator until we have completed the negotiations. As the department evolves with the negotiation, we should be in a position to provide the information to the committee.

The Chair: So it is still presently ongoing; it is still in discussions?

Mr. Thompson: It is still in negotiation, this is correct.

The Chair: Negotiation, thank you.

Mr. Thompson: Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest: I have a quick question for the Canadian Air Transport Security Authority. I would expect that, owing to the pandemic, the screening and processing of passengers has become more time-consuming and costly to CATSA. Have you estimated the impact of the current measures on your screening costs, and do you expect to be facing these costs on a recurring basis? What are the most significant health-related restrictions for you in terms of the impact on personnel requirements?

[*English*]

Ms. Fitchett: Thank you for the question. I would be pleased to speak about additional costs that CATSA have incurred as a result of the pandemic.

Over the last two years, we took on temporary mandates directed by the Government of Canada through Transport Canada specifically, at one point, for checking temperature of passengers and non-passengers prior to going through screening. Over the two years, there were additional costs of \$52 million. That program has now ceased.

We also have additional costs over and above our costs pre-pandemic for things like personal protective equipment and additional sanitization at the checkpoint. That is approximately \$10 million per year.

I will pass on the remainder of the question to Ms. MacTavish.

Ms. MacTavish: Thank you, Ms. Fitchett.

Thank you, senator. With regards to your question, and in terms of the measures that have been put in place and their impact on screening, clearly they did have an impact, but in a time period when there were a lot fewer passengers. So the

Le ministère sera en mesure de fournir des renseignements supplémentaires sur l'administrateur tiers seulement quand les négociations seront terminées. Au fur et à mesure que le ministère évolue dans la négociation, il devrait être en mesure de fournir cette information au comité.

Le président : Les négociations sont donc en cours. Cela fait-il encore l'objet de discussions?

M. Thompson : Les négociations sont en cours, c'est exact.

Le président : Les négociations, merci.

M. Thompson : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Forest : J'ai une question rapide pour l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien. J'imagine qu'avec la pandémie, le contrôle et le traitement des passagers prennent plus de temps et coûtent plus cher à l'ACSTA. Avez-vous fait une estimation des répercussions des mesures actuelles sur vos coûts de contrôle, et vous attendez-vous à devoir composer avec ces coûts de manière récurrente? Quelles sont les contraintes sanitaires les plus importantes pour vous en ce qui a trait aux répercussions sur les besoins en personnel?

[*Traduction*]

Mme Fitchett : Merci de me poser cette question. Je serai ravie de vous parler des coûts supplémentaires que l'ACSTA a engagés à cause de la pandémie.

Au cours des deux dernières années, nous avons assumé des mandats temporaires exigés par le gouvernement du Canada par l'intermédiaire de Transports Canada en particulier, à un moment donné, pour vérifier la température des passagers et des non-passagers avant qu'ils subissent un contrôle. Des coûts supplémentaires de 52 millions de dollars ont été engagés au cours des deux dernières années. Ce programme est maintenant terminé.

Nous avons aussi engagé des coûts supplémentaires supérieurs à ceux que nous engagions avant la pandémie pour l'équipement de protection individuelle et l'assainissement supplémentaire au point de contrôle, entre autres. Cela représente environ 10 millions de dollars par année.

Je cède la parole à Mme MacTavish, qui répondra au reste de la question.

Mme MacTavish : Merci, madame Fitchett.

Merci, honorable sénateur. En ce qui concerne votre question, et en ce qui concerne les mesures qui ont été mises en place et leur incidence sur le contrôle, il est clair qu'elles ont eu une incidence, mais dans une période où le nombre de passagers était

ultimate result was no real change in terms of wait time service levels or overall performance.

As the pandemic has evolved, we have worked through our screening contractors and with their occupational health and safety committees to ensure the review of these measures routinely. So we have conducted ongoing reviews and made adjustments to the measures that we've had in place, most recently just in the last couple of months.

As we move to a return to more significant passenger volumes, our measures are evolving. We are working to revise the measures that will allow us to gain some efficiency without compromising the health and safety of the people working in this environment, nor the travellers who are using these services on a daily basis. With regard to that, at this point, we are aiming to meet our funded target of 85% of passengers waiting 15 minutes or less, being processed to get people through and on to their flights on time.

[Translation]

Senator Forest: Thank you.

Senator Gignac: My questions have already been asked and the witness has answered them. Thank you.

[English]

Senator Richards: This is a question for Mr. Krumins. Do we know or who knows the percentage of the age groups of those people who have had a severe reaction to the COVID shot? Is this a future concern, or should it be on the radar at all? Is it being monitored by Canadian health officials? Since \$300 billion has been spent on the COVID crisis, is this a serious concern?

Mr. Krumins: Thank you for your question.

I would ask my colleague Martin Joyal to respond to the monitoring of vaccines and adverse events.

Senator Richards: I am thinking, in particular, of reports of heart trouble among the 30-year-olds who have had COVID shots. It has become a concern. I'm wondering if it is a concern to the Canadian health authorities, or is it enough of a concern to take action over?

Mr. Joyal: Yes, indeed. We have a very comprehensive and integrated system both at the Public Health Agency and with Health Canada to monitor and work very much in liaison with

beaucoup moins grand. Il ne s'en est donc pas suivi un réel changement dans les niveaux de service pour le temps d'attente ou le rendement en général.

Au fur et à mesure que la pandémie a évolué, nous avons travaillé avec nos fournisseurs de services de contrôle et leurs comités de santé et de sécurité au travail afin d'examiner régulièrement ces mesures. Nous avons donc procédé à des examens continus et apporté des ajustements aux mesures que nous avons mises en place et, récemment, au cours des deux derniers mois.

Nous nous dirigeons vers un retour à des volumes de passagers plus importants, ce qui signifie que nos mesures évoluent. Nous révisons les mesures qui nous permettront de réaliser certaines économies, sans compromettre la santé et la sécurité des personnes qui travaillent dans cet environnement et des voyageurs qui utilisent ces services quotidiennement. À cet égard, nous visons actuellement à atteindre la cible pour laquelle nous sommes financés, soit un temps d'attente de 15 minutes ou moins avant le contrôle pour 85 % des passagers, pour traiter ces personnes et leur permettre d'être à l'heure pour leur vol.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci.

Le sénateur Gignac : Mes questions ont déjà été posées et le témoin y a répondu. Merci.

[Traduction]

Le sénateur Richards : Ma question s'adresse à M. Krumins. Connaissions-nous ou qui connaît le pourcentage des groupes d'âge de ces personnes qui ont eu une réaction sévère après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19? S'agit-il d'une préoccupation pour la suite des choses, ou devrait-on même s'en inquiéter? Est-ce que des responsables canadiens de la santé publique assurent une surveillance à cet égard? Étant donné que 300 milliards de dollars ont été dépensés pour la crise de la COVID-19, est-ce une grave préoccupation?

M. Krumins : Je vous remercie d'avoir posé la question.

Je demande à mon collègue Martin Joyal de répondre à la question en ce qui concerne la surveillance des vaccins et des effets indésirables.

Le sénateur Richards : Je pense, en particulier, aux signalements de troubles cardiaques chez des personnes âgées de 30 ans qui ont reçu un vaccin contre la COVID-19. C'est devenu inquiétant. Je me demande s'il s'agit d'une préoccupation pour les autorités sanitaires canadiennes ou s'il s'agit d'une préoccupation suffisante pour prendre des mesures.

M. Joyal : Oui, en effet. Nous avons un système de surveillance très complet et intégré à l'Agence de la santé publique du Canada et à Santé Canada, et nous travaillons en

the provinces and territories for situations, as you mentioned, senator, with specific age groups and certain medical incidences.

That is compiled. It comes through the agency and Health Canada that work directly with the manufacturers, who also will flag safety incidents. Those are brought in and then assessed globally by public health experts in terms of what actions to take. This information is also then provided to organizations like the National Advisory Committee on Immunization. It regularly looks at safety information and makes updated recommendations to Canadians, to provinces and to health practitioners in terms of the recommended dosage and vaccines for different populations.

So again, just to say that it is a very live and fluid environment where that information comes in, is assessed and then is integrated into decision making and advice back to the health care system.

Senator Richards: Thank you. I won't keep you much longer.

I am wondering: Is this a concern of health officials in Canada that this has taken place? I'm thinking of long-term disabilities of certain groups of young people that might occur because of COVID? Has this been a concern, or is it a concern?

Mr. Joyal: As I mentioned, senator, we continue to monitor every one of those incidences. They are brought in and analyzed on a population level as we find those discreet incidences, but then look at it from a population basis and feed that back into organizations like the National Advisory Committee on Immunization to make recommendations.

You have seen the National Advisory Committee on Immunization make recommendations as to certain vaccines for certain age groups, for certain populations. That is the system adjusting to those safety indications and concerns that could come up in the system.

Senator Richards: Thank you very much for that.

[*Translation*]

Senator Dagenais: My question is further to Senator Marshall's question. You said that billions of dollars will be administered by a third party. So we are talking about public funds to be administered by a third party. Yet we cannot know the name of the third party because the negotiations are ongoing. If the negotiations fail, I expect there will be a different third party, and you say it is complicated.

étroite collaboration avec les provinces et les territoires dans des situations, comme vous l'avez mentionné, honorable sénateur, où il est question de groupes d'âge précis et de certains incidents médicaux.

Ces données sont compilées. Elles proviennent de l'agence et de Santé Canada, qui travaillent directement avec les fabricants, qui signaleront également les incidents de sécurité. Ces données sont présentées et ensuite évaluées à l'échelle mondiale par des experts de la santé publique afin de déterminer les mesures à prendre. Cette information est également fournie à des organismes comme le Comité consultatif national de l'immunisation. Il examine régulièrement l'information sur l'innocuité et formule des recommandations mises à jour à l'intention des Canadiens, des provinces et des professionnels de la santé en ce qui a trait à la posologie et aux vaccins recommandés pour différentes populations.

Je le répète, c'est un environnement très réel et fluide où l'information arrive, est évaluée, puis intégrée dans la prise de décisions et les conseils formulés au système de soins de santé.

Le sénateur Richards : Merci. Je ne vous retiendrai pas plus longtemps.

Je me demande si les responsables de la santé au Canada s'inquiètent que cela se soit produit. Je pense aux invalidités à long terme qui pourraient se produire chez certains groupes de jeunes à cause de la COVID-19. Est-ce que cela a été une préoccupation et l'est-ce toujours?

M. Joyal : Comme je l'ai mentionné, honorable sénateur, nous continuons de surveiller chacun de ces incidents. Ils sont présentés et analysés au niveau de la population à mesure que nous constatons ces incidents ponctuels, mais ils sont ensuite examinés au niveau de la population et des organismes comme le Comité consultatif national de l'immunisation les intègrent pour formuler des recommandations.

Comme on le voit, le Comité consultatif national de l'immunisation formule des recommandations sur certains vaccins pour certains groupes d'âge, pour certaines populations. C'est le système qui s'adapte aux indications et préoccupations en matière de sécurité qui pourraient surgir dans le système.

Le sénateur Richards : Merci beaucoup de votre réponse.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Ma question fait suite à la question de la sénatrice Marshall. Vous avez dit que des milliards de dollars seront administrés par un tiers. Évidemment, on parle de fonds publics qui seront administrés par un tiers. Cependant, on ne peut pas connaître le nom de ce tiers, car les négociations sont en cours. Si les négociations échouent, j'imagine qu'il s'agira d'un autre tiers, et vous dites que c'est compliqué.

I admit it is a bit worrisome to see billions of taxpayer dollars being administered by a third party whose name we do not know.

Are you saying that after the negotiations with this third party, we can find out their name? Is there a confidentiality agreement? I find this worrisome.

Mr. Thompson: Thank you for your question. As I said, it is a matter that is still being negotiated by the parties. So the funding that was included in our reference levels is intended to ensure that we will be able to respond once the negotiations are concluded.

The administration of the funding, of the money, and the way payments will be made are part of the negotiation process. I am trying to provide as much information as possible so you can really understand the administration of this funding. Having a third party responsible for managing eligibility and administering the payments is not a precedent. We want to make sure that everything proceeds in accordance with the negotiations. It is truly during the negotiation process that we agree on the way the funds will be administered once the negotiations are completed.

The reason you are seeing this funding in our reference levels before the negotiations are completed is that we could possibly have completed the negotiations and then accessed the funding. It is really to ensure that we will be able to make the payments as quickly as possible, proactively.

If the negotiations are not concluded this year, the amounts will be returned to the government's fiscal framework until we reach an agreement. We can then disclose all the details of the agreement once it is concluded.

I am not sure if Ms. Lappe would like to add anything to these explanations.

Senator Dagenais: And when the negotiations are over, will we be told the name of the third party?

Mr. Thompson: Absolutely. The mechanism will be disclosed and we will know how it will be administered. You will understand that the ministry's mandate does not necessarily provide tools to manage the eligibility of such a fund. It is really the communities, the Indigenous institutions themselves, that will manage eligibility and issue payments for their communities and members.

Senator Dagenais: Good luck; we can't wait to hear the name.

J'avoue que c'est un peu inquiétant de voir que des milliards de dollars qui proviennent des contribuables sont administrés par une tierce partie dont on ignore le nom.

Est-ce que je dois comprendre qu'après les négociations avec ce tiers, on pourra savoir son nom? Y a-t-il une entente de confidentialité? Je trouve cela inquiétant.

M. Thompson : Merci de votre question. Comme je le mentionnais, c'est un dossier qui est encore en processus de négociation avec les parties. Donc, le financement qui a été inclus dans nos niveaux de référence vise à assurer que nous serons en mesure de répondre au moment où les négociations seront terminées.

L'administration du financement, l'administration des fonds et la façon dont les versements seront effectués font partie du processus de négociation. J'essaie de vous donner le plus d'information possible pour que vous soyez en mesure de bien comprendre l'administration de ces fonds. Le fait d'avoir un tiers qui sera responsable de gérer l'admissibilité et de s'assurer de l'administration des paiements n'est pas un précédent. On veut s'assurer que le tout se fait conformément aux négociations. C'est vraiment lors du processus de négociation que l'on s'entend sur la méthode d'administration des fonds une fois que les négociations seront terminées.

La raison pour laquelle vous voyez ce financement dans nos niveaux de référence avant la fin des négociations, c'est parce qu'on aurait pu terminer les négociations et avoir accès au financement par la suite. C'est vraiment pour s'assurer qu'on sera en mesure de faire les paiements le plus rapidement possible, de façon proactive.

Si jamais les négociations ne se concluaient pas dans l'année, les sommes seraient réintégrées dans le cadre fiscal du gouvernement jusqu'à ce qu'on en arrive à une entente. On pourra dévoiler tous les éléments de l'entente lorsque l'entente sera conclue.

Je ne sais pas si Mme Lappe aimerait ajouter quelque chose à ces explications.

Le sénateur Dagenais : Et lorsque les négociations auront pris fin, on pourra connaître le nom du tiers?

M. Thompson : Absolument. Le mécanisme sera divulgué et on connaîtra la façon dont le tout sera administré. Vous comprendrez que le mandat du ministère ne donne pas nécessairement d'outils pour gérer l'admissibilité d'un tel fonds. Ce sont vraiment les communautés, les institutions autochtones elles-mêmes qui vont s'assurer de gérer l'admissibilité et d'émettre les paiements pour leurs communautés et leurs membres.

Le sénateur Dagenais : Bonne chance; on a bien hâte de savoir le nom.

Mr. Thompson: Thank you very much.

[English]

Senator Boehm: My colleagues have been very diligent in asking the other questions that I had. Thank you.

Senator Loffreda: My question is for the Public Health Agency of Canada. In his most recent report on the estimates, the Parliamentary Budget Officer noted that the authorities for medical research and vaccine development have decreased by 81.5% compared to the 2020-21 fiscal year, while the authorities for the procurement of vaccines, therapeutics, personal protective equipment and rapid tests have increased by 283.3% over the same time frame. Is the Public Health Agency satisfied with this breakdown in spending authority? While I appreciate the medical and scientific communities have been successful with vaccine development, I wonder if research and development should continue to be a high-ranking priority and receive more funding in order to be better prepared for the next time we are faced with a global health crisis.

Mr. Krumins: Excellent. Thank you for your question, senator. With respect to funding of research and development in the private sector and other institutions, that's a question more for the Canadian Institutes of Health Research and Health Canada. However, there are amounts of funding that we have specific to our COVID response, and we've made sure that we have profiled that in the proper years as they relate to the use of vaccines and the purchase of those vaccines, as well as the purchase of rapid tests and the like.

What we've done is — although they may have decreased from the surge year of previous fiscal years — we have made sure that the future profiles reflect the need that we are currently forecasting with respect to the Public Health Agency of Canada's response. I take your question regarding research in the private sector, and that's a question more appropriate for the Canadian Institutes of Health Research and Health Canada.

Senator Loffreda: My question at this point is for National Defence. I know they are not here, but maybe for the record — and given the nature of the question, I'm sure there is security involved with their response — I would be interested as there are additional sums being requested here in order to support Ukraine, and rightfully so.

What is the process of determining the types of military equipment to be provided to Ukraine? I am looking for optimal usage of our aid package and to ascertain that we are making optimal use and obtaining optimal results. To what extent does Canada coordinate with its allies to determine the types of

M. Thompson : Merci beaucoup.

[Traduction]

Le sénateur Boehm : Mes collègues ont fait preuve d'une grande diligence et posé les autres questions que j'avais. Merci.

Le sénateur Loffreda : Ma question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada. Dans son dernier rapport sur le Budget principal des dépenses, le directeur parlementaire du budget a indiqué que les autorisations pour la recherche médicale et la mise au point de vaccins ont diminué de 81,5 % par rapport à l'exercice 2020-2021, tandis que les autorisations pour l'achat de vaccins, de produits thérapeutiques, d'équipement de protection individuelle et de tests de dépistage rapide ont augmenté de 283,3 % au cours de la même période. L'Agence de la santé publique est-elle satisfaite de cette répartition du pouvoir de dépenser? Je comprends que les communautés médicales et scientifiques ont réussi à mettre au point des vaccins, mais je me demande si la recherche et le développement devraient demeurer une priorité de premier ordre et recevoir plus de financement afin que nous soyons mieux préparés pour la prochaine fois que nous serons confrontés à une crise sanitaire mondiale.

M. Krumins : Excellent. Je vous remercie d'avoir posé la question, honorable sénateur. En ce qui concerne le financement de la recherche et du développement dans le secteur privé et d'autres institutions, c'est une question qui s'adresse davantage aux Instituts de recherche en santé du Canada et à Santé Canada. Toutefois, nous avons des montants de financement propres à notre intervention contre la COVID-19, et nous nous sommes assurés de l'avoir reporté aux années appropriées dans la mesure où il est lié à l'utilisation de vaccins et à l'achat de ces vaccins, ainsi qu'à l'achat de tests de dépistage rapide, entre autres.

Il est possible que les reports aux exercices suivants aient diminué par rapport à l'année de pointe des exercices précédents, mais nous nous sommes assurés qu'ils représentent le besoin que nous prévoyons actuellement en ce qui concerne l'intervention de l'Agence de la santé publique du Canada. Je note votre question au sujet de la recherche dans le secteur privé, à laquelle les Instituts de recherche en santé du Canada et Santé Canada sont mieux placés pour répondre.

Le sénateur Loffreda : Ma question s'adresse au ministère de la Défense nationale. Je sais que les représentants du ministère ne sont pas ici, mais aux fins du compte rendu — et étant donné la nature de la question, je suis sûr que leur réponse portera en partie sur la sécurité —, j'aimerais savoir, car des sommes supplémentaires sont demandées ici pour soutenir l'Ukraine, et à juste titre.

Quel est le processus pour déterminer les types d'équipement militaire à fournir à l'Ukraine? Je cherche à faire une utilisation optimale de notre ensemble de mesures d'aide et à vérifier que nous faisons une utilisation optimale et obtenons des résultats optimaux. Dans quelle mesure le Canada collabore-t-il avec ses

military equipment provided to Ukraine? How do we collaborate with the allies for delivery of this military equipment?

I'm certain you are doing an exceptional job, and that Canadian Armed Forces are doing it extremely well. I'm not questioning any procedures on national defence. I am wondering if there is anything else that we can help with, with respect to stock, procedures, delivery and supply chains. If they can supply us with a written response to that in order to analyze it properly and to take proper measures to see if we are obtaining optimal results.

[Translation]

The Chair: This will be forwarded by the clerk directly to the department.

Senator Moncion?

Senator Moncion: My questions have already been answered, Mr. Chair.

The Chair: Senator Gerba, do you have a question?

Senator Gerba: I would like to pick up on a concern raised by Senator Moncion about compensation for people who have had side effects after receiving a vaccine.

We know that the vaccination rate in Canada is very high. Mr. Joyal, do you know the percentage of people who have used this compensation across Canada?

I know that, as far as the provinces are concerned, Radio-Canada has counted nearly 445 Quebecers who have sought compensation for these effects. In Canada, do we already know the percentage of people who have suffered side effects and who have applied for compensation?

The Chair: Is your question for Mr. Joyal?

Senator Gerba: Yes.

Mr. Joyal: As for people who have submitted a claim under the program, as you mentioned, there is a Quebec component to the program that Quebecers can take advantage of.

For the rest of Canada, the new program, which has been set up and is administered by a third party, has released a first statistical report on the number of claims received in December. This data is available on the website, where it can be seen that approximately 400 claims were made. Of these, 323 claims were deemed eligible and are now going through the medical assessment process.

alliés pour déterminer les types d'équipement militaire fourni à l'Ukraine? Comment collaborons-nous avec les alliés pour la livraison de cet équipement militaire?

Je suis certain que vous faites un travail exceptionnel et que les Forces armées canadiennes le font extrêmement bien. Je ne mets pas en doute les procédures de défense nationale. Je me demande s'il y a autre chose que nous pouvons faire pour aider, en ce qui concerne les stocks, les procédures, la livraison et les chaînes d'approvisionnement. J'aimerais que les représentants fournissent une réponse écrite à cette question afin de l'analyser correctement et de prendre les mesures appropriées pour voir si nous obtenons des résultats optimaux.

[Français]

Le président : Ce sera acheminé par la greffière directement au ministère.

Sénatrice Moncion?

La sénatrice Moncion : On a déjà répondu à mes questions, monsieur le président.

Le président : Sénatrice Gerba, avez-vous une question?

La sénatrice Gerba : J'aimerais revenir sur une inquiétude soulevée par la sénatrice Moncion concernant les indemnités des personnes qui ont eu des effets secondaires après avoir reçu un vaccin.

On sait que le Canada a un taux très élevé de vaccination. Monsieur Joyal, connaissez-vous le pourcentage des personnes qui ont eu recours à cette indemnité à l'échelle du Canada?

Je sais que, pour ce qui est des provinces, Radio-Canada a recensé près de 445 Québécois qui ont sollicité des indemnités par rapport à ces effets. Au Canada, est-ce qu'on connaît déjà le pourcentage de personnes qui ont subi des effets secondaires et qui ont demandé à être indemnisés?

Le président : Votre question s'adresse à M. Joyal?

La sénatrice Gerba : Oui.

M. Joyal : Pour ce qui est des gens qui ont fait une réclamation auprès du programme, comme vous l'avez mentionné, il y a un volet québécois au programme dont les Québécois et Québécoises peuvent se prévaloir.

Pour le reste du Canada, le nouveau programme, qui a été mis en place et qui est administré par une tierce partie, a publié un premier rapport de statistiques sur le nombre de réclamations reçues en décembre. Ces données sont disponibles sur le site Web, où l'on peut voir qu'environ 400 réclamations ont été faites. De ce chiffre, 323 réclamations ont été jugées admissibles et font maintenant l'objet du processus d'évaluation médicale.

There is a panel of medical experts who have to determine the causal link between the vaccination and the adverse effects that have been reported by individuals. After that, there is an assessment and a judgment, to determine whether there will be compensation or not.

That would be the approximate order of magnitude. I understand that the third-party organization that independently administers the program is preparing to release more recent statistics in the coming weeks to update this data, which dates from December 2021.

The Chair: Thank you, Senator Gerba.

If I may, honourable senators, I have a question for Mr. Thompson. Mr. Thompson, are you still here?

Mr. Thompson: Yes, Mr. Chair.

The Chair: You are saying that you are not equipped properly to deliver certain programs?

Mr. Thompson: No, that is not what I meant. It was in the context of the question that was raised in relation to payments under the compensation scheme. I meant that it was not a new practice to have a third party administer the funds, mainly in this case where the money will go to the communities according to the negotiation process. A third party will administer the funds and ensure eligibility.

The Chair: I have a follow-up question to your explanation. How many months have you been negotiating with a third party to get a reasonable deal?

Mr. Thompson: We don't negotiate with the third party, but we obviously negotiate with our partners. I will let Ms. Lappe give you the exact answer to your question.

Ms. Lappe: We have been negotiating since about October last year. We reached an agreement in principle on December 31 and we are now in the process of negotiating a final agreement with the parties on compensation, reforms to the Child and Family Services programs and Jordan's Principle. So there are several components that are quite complex.

The Chair: I have one last quick question for Mr. Thompson.

[English]

Do you have other programs in your department that are being administered by third-party providers?

Il y a une table de concertation d'experts médicaux qui doivent déterminer le lien de cause à effet entre la vaccination et les effets néfastes qui ont été rapportés par les individus. Après cela, il y a une évaluation et un jugement, pour déterminer s'il y aura indemnisation ou non.

Ce serait l'ordre de grandeur approximatif. Je crois comprendre que l'organisation tierce qui administre le programme de façon indépendante se prépare à publier des statistiques plus récentes au cours des semaines qui viennent pour mettre à jour ces données qui datent de décembre 2021.

Le président : Merci, sénatrice Gerba.

Si vous me le permettez, honorables sénateurs, j'ai une question pour M. Thompson. Monsieur Thompson, vous êtes toujours là?

M. Thompson : Oui, monsieur le président.

Le président : Vous dites que vous n'êtes pas assez outillés pour livrer certains programmes?

M. Thompson : Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. C'était dans le contexte de la question qui a été soulevée par rapport aux paiements versés en vertu du régime d'indemnisation. Je voulais dire que ce n'était pas une pratique nouvelle d'avoir une tierce partie qui administre les fonds, principalement dans ce cas où l'argent ira aux communautés conformément au processus de négociation. Une tierce partie va administrer les fonds et s'assurer de l'admissibilité.

Le président : J'ai une question complémentaire à la suite de votre explication. Depuis combien de mois négociez-vous avec une tierce partie pour avoir une entente raisonnable?

M. Thompson : On ne négocie pas avec la tierce partie, mais on négocie évidemment avec nos partenaires. Je vais laisser Mme Lappe vous donner la réponse exacte à votre question.

Mme Lappe : Nous négocions depuis octobre dernier environ. Nous avons conclu une entente de principe le 31 décembre et nous sommes maintenant en train de négocier une entente finale avec les parties en ce qui a trait à l'indemnisation, aux réformes des programmes des Services à l'enfance et à la famille et du principe de Jordan. C'est pourquoi il y a plusieurs volets qui sont assez complexes.

Le président : J'ai une dernière petite question pour M. Thompson.

[Traduction]

Votre ministère a-t-il d'autres programmes qui sont administrés par des tiers fournisseurs?

Mr. Thompson: They wouldn't be departmental programs, chair. But we have, of course, transferred some of the services to Indigenous institutions. There are a number of services to Indigenous communities that are now transferred and are not administered anymore by the department. This is correct.

The Chair: Thank you.

To the witnesses, to the professionals, thank you very much. It was very informative. I would ask you to please try to respect our deadline of Monday, by the end of the day, June 13.

On this, honourable senators, our next meeting will be tomorrow, Wednesday, June 8, at 12 p.m. ET to resume our study of the subject matter of Bill C-8. Thank you very much.

(The committee adjourned.)

M. Thompson : Il ne s'agirait pas de programmes ministériels, monsieur le président. Mais nous avons, bien sûr, transféré certains services aux institutions autochtones. Un certain nombre de services offerts aux collectivités autochtones sont maintenant transférés et ne sont plus administrés par le ministère. C'est exact.

Le président : Merci.

Je remercie chaleureusement les témoins et les professionnels. Cette séance a été très instructive. Je vous demande de bien vouloir essayer de respecter notre date limite de lundi, d'ici la fin de la journée, le 13 juin.

Sur ce, honorables sénateurs, notre prochaine réunion aura lieu demain, le mercredi 8 juin, à midi, heure de l'Est, pour reprendre l'étude de l'objet du projet de loi C-8. Merci beaucoup.

(La séance est levée.)
